VOLUME X. WINNIPEG, MAN., MARDI, 9 JANVIER, 1923. No. 31



Adressez toute correspondance à "LA LIBERTE"
ABONNEMENTS:
Canada et Etats-Unis
Union Postale

# LA LIBERTE

Imprimé et publié par la WEST CANADA PUB. CO. LTD.
619, Ave. McDermot
Téléphones - - A 1816—A 1817

Directeur: HECTOR HEROUX

DIEU ET MON DROIT



# $17,000 souscrit par Saint-Boniface jusqu'ici

## *Pour une grande Entreprise nationale*

Nous rappelons de nouveau l'attention de nos vaillantes paroisses sur la perception qui se fera d'ici quelques jours dans tout le Manitoba français pour l'oeuvre du Collège. Le 24 décembre dernier, c'était les citoyens de Saint-Boniface qui inauguraient cette campagne nationale; quelques jours plus tard, la Législature de la Province de Québec votait une somme de $25,000.00 comme contribution au futur édifice. Le Comité s'apprête à couvrir tout le pays. Nous sommes certains que nos paroisses ne voudront pas rester en arrière: c'est pour elles surtout que ce Collège sera construit, puisque c'est là que la jeunesse française du Manitoba ira puiser les connaissances dont elle a besoin pour remplir son rôle dans la société.

Dimanche le 21 janvier, nous visiterons La Salle, Fannystelle, Haywood, St-Claude, Notre-Dame de Lourdes, St-Léon, Somerset, St-Lupicin, Mariapolis, St-Alphonse, Bruxelles.

Nous procèderons exactement comme l'automne dernier. "La Liberté" du 16 janvier et "Le Manitoba" du 17 indiqueront le nom du délégué qui se rendra dans chaque paroisse; nous comptons que les comités locaux nos percepteurs et les curés de paroisse organiseront à l'avance une équipe de plusieurs personnes qui se mettront à la disposition de nos délégués, sitôt leur arrivée dans un centre; de cette manière, la perception se fera promptement.

Le Comité va correspondre directement avec chaque paroisse la semaine prochaine.

Nous engageons tous les donateurs à verser, autant que possible, leurs contributions immédiatement; en cas de nécessité, on prendra cependant des engagements pour l'automne prochain. Les percepteurs auront des cartes.

Nous demandons un examen de conscience; que chacun donne généreusement.

## *Ceux qui rendent hommage à la vérité*

### *Le "Canadian Freeman"*

Le mémoire de M. Hughes sur l'enseignement de l'anglais dans les écoles françaises d'Ottawa a eu un double effet: il a d'abord porté à la connaissance de beaucoup de gens qui les ignoraient des faits importants; il a ensuite permis à certains des vieux amis de la minorité de revenir sur le sujet, de donner à des arguments anciens une actualité nouvelle.

C'est ainsi, par exemple, que M. Robert-F. Phalen—dont nous signalions l'autre jour l'incessante activité—profitait de l'occasion pour enfoncer un peu plus avant le clou sur la tête duquel il frappe avec tant de persévérance. C'est ainsi encore que M. Morley, l'auteur de "Bridging the Chasm", qui parut à peu près en même temps que la Clash de M. Moore et qui s'inspirait des mêmes sentiments, vient d'écrire au Globe pour rappeler sa vieille thèse. Nous n'avons donc pas été surpris de recevoir un nouvel article du Canadian Freeman, de Kingston, qui réaffirme, lui aussi, sa sympathie envers la minorité.

Le Canadian Freeman, numéro du 21 décembre, dit en effet:

"Tous ceux à le spectacle d'une vaillante lutte contre des obstacles supérieurs inspire quelque sympathie liront avec plaisir le rapport du Dr. James-L. Hughes sur les écoles françaises d'Ottawa. . . ." "Pendant des années, on nous a dit, à temps et à contretemps, semaine après semaine, mois après mois, que les écoles bilingues de l'Ontario sont des endroits où l'anglais est complètement négligé et où le français même n'est pas bien enseigné. Car, remarquons-le en passant, plus un Canadien de langue anglaise ignore la langue françise, plus il met d'aplomb à vous déclarer qu'on n'enseigne pas le bon française. plus il met d'aplomb à vous français dans les écoles canadiennes-ment il sait cela; il ne connait de cela ni la première ni la plus élémentaire chose.

"Voici maintenant que l'Unity League, une nouvelle société ontarienne, a fait préparer un rapport par le Dr James-L. Hughes, un homme compétent en matière pédagogique, qui a été, plusieurs années durant, inspecteur principal et surintendant des écoles de Toronto. M. Hughes s'est rendu à Ottawa dans ce dessein seulement et il a pris les plus efficaces moyens d'éprouver la valeur de l'enseignement de l'anglais dans les écoles françaises catholiques d'Ottawa. Il a pénétré dans les classes comme un parfait étranger, ce qui est toujours une chose gênante pour les écoliers. Il les a examinés sur ce qu'ils avaient appris dans leurs livres de classe, puis leur a donné de l'ouvrage qu'ils n'avaient jamais vu précédemment. Il les a fait écrire, et lire et discuter, et donner leur avis à propos de questions qu'il a lui-même choisies pour eux à l'heure même.

"Dans toutes ses expériences, le Dr Hughes a été satisfait de la conduite des élèves de classes similaires dans les districts anglais de l'Ontario, et ce, à l'avantage des élèves français d'Ottawa. Il a constaté que ceux-ci comprennent les nuances de l'expression, étaient prêts à lui donner tout de suite des synonymes pour n'importe quel mot. . . .

"Il a conservé avec les élèves de telle façon que ceux-ci fussent dans l'impossibilité absolue de se servir des livres qu'ils avaient pu étudier; et son rapport sur ce point est très net: Les élèves comprennent aussi bien la langue anglaise que tous ceux qu'il a jamais vus dans des districts où l'on ne parle que l'anglais — dans les classes correspondantes.

"Nous estimons que cet état de choses fait grand honneur aux Canadiens français d'Ottawa, parce que la comparaison leur est beaucoup plus favorable que ne le pourrait d'abord supposer un observateur accidentel. Car, ne l'oublions pas, ces écoles enseignent le français en même temps que l'anglais. Tenez compte de ce fait et vous verrez tout de suite que l'hommage que leur rend ce rapport est vraiment considérable."

En effet, c'est la preuve, déjà faite mais renouvelée avec éclat, que les élèves des écoles bilingues d'Ottawa connaissent en somme tout ce que savent les élèves anglais — et le français, en plus.

Comme le disait jadis à l'un des inspecteurs de langue anglaise la directrice de l'une de ces écoles: les méthodes qui aboutissent à de pareils résultats doivent tout de même avoir

(Suite: page 6)

## *Nous commençons aujourd'hui la publication des listes de souscrption à l'oeuvre du Collège de St-Boniface. Nous continuerons de semaine en semaine à mesure que l'espace le permettra*

### *SAINT-BONIFACE*

| | |
|---|---|
| Sa Grandeur Monseigneur Béliveau | $1,000.00 |
| La Corp. Archiépiscopale de St-Boniface | $1,000.00 |
| Ludger Roux | $1,000.00 |
| C. A. Gareau | $1,000.00 |
| Monseigneur W. L. Jubinville | $500. |
| M. Noé Antaya | .50 |
| M. Chas. Anctil | 100. |
| M. A. Agagnier | 1. |
| Gabrielle Abgrall | 2. |
| M. Timothé Allard | 5. |
| Anonyme | 5. |
| Mme Parménie Allard | 2. |
| M. E. Acton | 1. |
| Mme Marie Ampi | 1. |
| Mme Rosa Ambrosis | 20. |
| Florence Antaya | 5. |
| Mme F. Annabale | 8. |
| J. E. A. Angers | 20. |
| George Bétournay | 50. |
| H. Béliveau | 100. |
| Mme C. Baillargeon | 15. |
| P. E. Bérubé | 25. |
| Jules Bailleul | 1. |
| M. E. Beaupré | 5. |
| Albert Bourgeau | 10. |
| Modéré Brunet | 5. |
| Cécile Bellavance | 10. |
| M. Ovide Bellavance | 50. |
| V. Bourbonnière | 5. |
| M. Barnabé | 1. |
| M. Blanc | 1. |
| P. Bossuyt | 10. |
| Alfred Beauchamp | 1. |
| Auguste Blézy | 1. |
| Auguste Bernard | .50 |
| J. G. B. Beauchemin | 2. |
| Louis Bouchet | 7. |
| J. C. Blais | 25. |
| L. Beaulieu | 5. |
| Thos. Bouchard | 50. |
| Marius Benoit | 10. |
| J. O. Brunet | 20. |
| Mme Bertrand | 5. |
| Adélard Bélanger | 2. |
| J. P. Bélanger | 3. |
| Mlle Blanche Bellavance | 5. |
| A. Bertrand | 25. |
| Edouard Brunette | 5. |
| Thomas Beaulieu | 1. |
| Henri Beaulieu | 5. |
| Mlle Alberta Bernier | 5. |
| Mme Bougard | 5. |
| Mme Bériault | 50. |
| Louis Bétournay | 100. |
| G. H. Bérubé | 100. |
| Henri Bédard | 10. |
| Jacques Beaucage | 20. |
| Jos. Baril | 100. |
| Albert Brunette | 2. |
| Narcisse Bergeron | 50. |
| Edouard Bélanger | 20. |
| Mme E. N. Bourgouin | 2. |
| Albert Blain | 25. |
| Jos. Boux | 5. |
| Arthur Bissonnette | 1. |
| M. G. Brunette et sa famille | 20. |
| Guillaume Boux | 5. |
| A. Brodeur | 5. |
| Mlle D. Bousquet | 1. |
| D. Baars | 5. |
| Noé Bernier | 200. |
| Alex. Bernier | 100. |
| Napoléon Bérubé | 5. |
| Mme J. Buron | 5. |
| J. S. Bouchard | 5. |
| Lucien Beaulieu | 5. |
| François Beaulieu | 10. |
| Victor Bénard | 10. |
| P. Blanchette | 25. |
| Lorenze Bellefeuille | 15. |
| Geo. Blanc | 4. |
| C. Blanchette | 10. |
| Eug. Boismenu | 12. |
| Z. Brabant | 15. |
| C. C. Bernier | 25. |
| Joseph Brunelle | 5. |
| J. P. Bertrand | 50. |
| Jos. Bougeault | 200. |
| J. A. Biron | 25. |
| George Bibeau | 10. |
| Mme Eva Bibeau | 5. |
| Eugène Baril | 5. |
| Charles Bertrand | 1. |
| A. C. Besson | 3. |
| Joseph Bernier | 100. |
| Louis Barré | 1. |
| M. Constant | 1.75 |
| M. Chicouane fils | 1. |
| C. Constant | 1.75 |
| E. C. Constant | 30. |
| M. Chicouane | 1. |
| R. Corbeil | 50. |
| J. Cortvriendt | 1. |
| Wilfrid Cadereth | 5. |

| | |
|---|---|
| J. Couture | 5. |
| Cercle Dramatique de St-Boniface | 250. |
| J. B. Coté | 100. |
| J. Chavanne | 25. |
| L. Chandonnat | 3. |
| L. Carrière | 3. |
| Théo. Couture | 5. |
| P. Coutu | 1. |
| F. Courteau | 1. |
| Auguste Combaluzier | 1. |
| Docteur Collin | 100. |
| A. L. Cherry | 5. |
| Mr. Cases | 5. |
| Médéric Cyr | 25. |
| J. E. Cyr | 500. |
| J. A. Cusson | 200. |
| Mlle M. A. Coutu | 5. |
| Van Courvénbeogie | .50 |
| Jeanne Couture | 5. |
| Mme Pierre Couture | 5. |
| Lucien Couture | 5. |
| Gustave Couture | 5. |
| Pierre Couture | 30. |
| Mme L. Cherrier | 5. |
| M. Cormier | 5. |
| Joseph Couture | 1. |
| P. Chaballer | 5. |
| Elzéar Couture | 40. |
| Aimé Chale | 1. |
| Miles Cherrier | 2. |
| Nazaire W. Chabot | 15. |
| H. Constant | 100. |
| F. Cardinal | 1. |
| G. A. C. Caron | 10. |
| D. Cunin | 5. |
| M. Coupal (élève) | 5. |
| Mme A. Dubé | 5. |
| J. E. Dumas | 50. |
| Mme D'Eschambault | 5. |
| Mme I. Dufault | 1. |
| P. J. Desrosier | 5. |
| Nap. Dupas | 5. |
| Mme N. Dupas | 2. |
| Mme Dion | 1.50 |
| J. E. Desilets | 25. |
| Jean J. Daoust | 200. |
| Jos. De Montigny | 5. |
| Edmond Desrosiers | 5. |
| A. J. Doucet | 100. |
| H. Dewulf | .25 |
| J. G. Doutre | 1. |
| A. Desjardins | 1. |
| Mme W. Doiron | 1. |
| Mme C. Duseigne | 25. |
| L. Duchesneau | 20. |
| A. Despatis | 5. |
| P. Desrosiers | 5. |
| J. A. Desjardins | 100. |
| J. E. DeGagné | 25. |
| Mmes Lemieux et Dorval | 10. |
| C. Dussault | 1. |
| A. Dussault | 10. |
| J. T. Dumouchel | 50. |
| H. Delorme | 1. |
| Siméon Dussault | 50. |
| J. E. Drouin | 30. |
| Mme A. Ducharme | 25. |
| Miss Darker | 1. |
| Mme E. Dugal | 2. |
| Napoléon Despatis | 1. |
| Dey | 1. |
| Famille Eugène Dubuc | 20. |
| L. Davignon | 1. |
| Jos. Deschênes | 10. |
| J. A. Lionne | 15. |
| J. C. Davis | 25. |
| H. J. DeCocq | 5. |
| J. Delorme | 2. |
| A. Dupuis | 10. |
| Alex. Desautels | 25. |
| J. H. Desautels | 25. |
| Antoinette Doiron | 5. |
| E. Deschambault | 10. |
| E. P. Dumas | 5. |
| M. Doiron | 5. |
| C. Deschênes | 5. |
| Miss Irwin | 10. |
| A. Ethier | .50 |
| Louis Ferland | 50. |
| Amédé Fournier | 10. |
| Avila Ferland | 75. |
| Victor Faille | 5. |
| Mme Fortin | 1. |
| Mme B. Fontaine | .25 |
| N. Fournier | 1. |
| Jos. Fourneau | 5. |
| M. l'Abbé L. A. Fortin | 50. |
| P. J. Fontaine | .25 |
| Mme Fisher | 1. |
| F. D. Fleury | .50 |
| J. Camille Fournier | 20. |
| P. Gosselin | 25. |
| F. D. Gosselin | 25. |
| Roger Goulet | 100. |
| Rév. Frère Henri Grenon | 100. |
| Mme W. Goebel | 2. |
| C. Gaudette | 5. |

| | |
|---|---|
| Aldéric Guigue | 2. |
| Miss Griffin | 1. |
| V. J. Gray | 25. |
| L. Gagné | 20. |
| Mathias Goulet | 5. |
| Jos. Giasson | 1. |
| J. L. Gauthier | 5. |
| Mme Gobeil | 1. |
| A. Gauthier | 25. |
| Pierre Gauthier | 1. |
| Mme O. Grouette | .50 |
| L. P. Gagnon | 100. |
| Ernest Gagnon | 50. |
| Mme Goulet | 1. |
| M. Gugon | 1. |
| J. A. Gingras | 50. |
| Mme Genthon | 30. |
| Mme Ed. et Mlle Geo. Guilbault | 13.50 |
| A. L. Grant | 5. |
| Jos. Ghezzi | 5. |
| L. Gagnon | 10. |
| C. Guilbault | 1. |
| Albert Guilbault | 1. |
| Maurice Goulet | 12. |
| Jules Guénette | 10. |
| Paul Gagnon | 100. |
| T. Gaules | 10. |
| Great West Const. Co. | 50. |
| Joseph Gauthier | 50. |
| Alex. Gagnon | 25. |
| Xavier Garmon | 5. |
| A. Gauvin | 100. |
| Ernest Hébert | 20. |
| Herouanton | 25. |
| R. Hébrant | 1. |
| G. Herwary | 5. |
| Adolphe Huot | 50. |
| A. Horance | 5. |
| Chas. Hollebeke | 6. |
| T. Hollier | 3. |
| Mme N. H. Houde | 5. |
| J. Hossay | 10. |
| G. Houde | 30. |
| Arthur Hince | 25. |
| C. Henry | 5. |
| J. A. Joyal | 75. |
| H. Jacques | 5. |
| P. Jahan | 1. |
| J. N. Jolivet | 13. |
| Geo. Julien | 5. |
| J. N. Jutras | 50. |
| G. C. Kennedy | 1. |
| Docteur Longpré | 10. |
| Albert Laffon | 5. |
| J. B. Laurin | 1. |
| Joseph Laffond | 5. |
| Arthur Lemay | 5. |
| Mme E. Leblanc | 5. |
| Mme H. Levêque | 1. |
| A. Lacroix | .50 |
| U. LaBossière | 2. |
| E. LeNabot | 1. |
| Jean Laurent | 12. |
| Mme L. LeGoff | 10. |
| J. Léonard | 5. |
| La Laurendeau | 5. |
| M. Lafrance | 10. |
| J. A. L'Abbé | 1. |
| Paul Lépine | 1. |
| M. Lane | 5. |
| Mme Leck | .50 |
| B. Laurin | 5. |
| Georgine Lalonde | 2. |
| Mlle H. Leblanc | 5. |
| Azarie Labossière | 10. |
| Mme Alexandrine Laffon | 1. |
| J. Landry | 1. |
| J. B. Laflamme | 2. |
| Mme LaPlante | 1. |
| M. Lavigne | 2.65 |
| E. Lalande | 5. |
| Henri Lacerte | 125. |
| J. O. E. Levêque | 25. |
| Roland Levêque | 5. |
| Alphonse Lemay | 25. |
| Jean Levêque | 5. |
| O. Levêque | 5. |
| J. B. Leclerc | 15. |
| Mme J. B. Leclerc | 5. |
| J. Alfred Leclerc | 10. |
| Mme LeGouarguer | 1. |
| Alf. Lemay | 2. |
| E. Laplume | .50 |
| R. Lussier | 1. |
| E. L'Evêque | 5. |
| M. l'Abbé D. Lamy | 200. |
| Paul H. Lavoie | 100. |
| Gédéon Larivière | 5. |
| Wilfrid Ledoux | 1. |
| Moïse Lavallée | 1. |
| J. B. Levesque | 2. |
| O. Léonard | .50 |
| F. Lebel | 10. |
| Mme L. Langlamet | 1. |
| Lavoie & Cie. | 300. |
| A. C. LaRivière | 50. |
| M. Lafrenière | 20. |

(A suivre à la page 2)

## *Réclamons du français!*

### *Mettons du français partout*

*Que tous ceux qui ont peur de réclamer du français lisent ceci:*
*The Canada Life Life Assurance Company,*
*Toronto, Canada,*
*le 13 décembre 1922.*

Monsieur l'Abbé,

Votre lettre du 1er courant nous a été transmise par notre bureau-succursale de Winnipeg.

C'est par une erreur que nous regrettons, et dont nous vous prions de nous excuser, que l'avis d'échéance de prime vous a été adressé en anglais. Conformément à votre désir, nous avons apporté à votre dossier les rectifications voulues et nous joignons à la présente un nouvel avis d'échéance de prime en français cette fois.

Avec nos regrets de vous avoir causé quelque ennui, veuillez agréer, Monsieur l'Abbé, l'assurance de notre considération distingué.

G.-A. JAMES,
Secrétaire-Adjoint.

Il y a des conclusions théoriques et pratiques à tirer de cette lettre. Avec bien d'autres faits divers du même genre, cette lettre prouve trois points principaux:

1. Cette lettre prouve qu'*il faut réclamer du français si l'on veut en avoir... C'est regrettable:* car on devrait savoir qu'au Canada, le français est langue officielle comme langue et on devrait agir en conséquence. Mais... *c'est utile!...* car cette nécessité de réclamer nos droits nous donne l'occasion d'expérimenter notre attachement à notre langue et notre degré de fierté nationale. Pas de vraie vertu sans effort. *C'est souvent efficace et encourageant.*

2. Cette lettre prouve le sens des affaires que possède la Compagnie d'Assurance anglaise d'où elle vient. Ce n'est pas la première fois qu'une maison anglaise agit de la même manière à l'égard des clients qui réclament leurs droits.

Je suis à me demander quelle réponse auraient faite certains hommes d'affaires canadiens-français à un client réclamant les droits de leur langue commune... dans les états de compte, les annonces, sur les enseignes, sur les calendriers, dans les correspondances de ces marchands avec leurs fournisseurs ou avec leurs clients même de langue française... Ils auraient passé par toutes les couleurs, du rouge au vert... en passant par le bleu... de colère... et de honte, surtout, quoi qu'il dise, et puis, peut-être, des mots à la canadienne.

Voyons, est-ce que nos hommes d'affares canadiens-français auraient moins le sens des affaires que leurs concurrents de langue anglaise? Pourquoi alors feraient-ils des clins d'oeil d'amoureux aux quelques clients anglais et mépriseraient-ils les Canadiens-français qui forment la majorité et souvent la très grande majorité de leur clientèle? Est-ce qu'à leurs yeux, un client anglais vaut autant que trois clients français?... Admettons cette absurde supposition, ne pourraient-ils pas au moins agir envers ces trois Canadiens-français comme envers ce seul client anglais?...

3. Cette lettre prouve que bien souvent si les droits du Français ne sont pas respectés, c'est de notre faute, c'est dû à notre négligence, à notre veulerie, à notre manque de fierté nationale, autant qu'à la mauvaise volonté ou à l'ignorance simplement de nos compatriotes de langue anglaise. Certains des nôtres ne donnent-ils pas même l'exemple de la plus mauvaise volonté à cet égard?

Cette lettre prouve encore qu'à Toronto même on écrit le français d'une manière qui s'éloigne passablement du "Parisian French", et certains de nos marchands et nous tous aurons besoin de faire diligence si nous ne voulons pas nous laisser distancer. Efforçons-nous de parler et d'écrire en français.

Réclamons nos droits. Les Anglais, généralement, respectent ceux qui se tiennent debout devant eux; ils ne mettent les pieds que sur ceux qui leur font des courbettes, à plus forte raison sur ceux qui baisent... leurs bottes.

Souvenons-nous de cette remarque. Elle a été ressasée assez souvent: nous devrions agir en conséquence.

PATRIOTE.

### RECEPTION

Sa Grandeur Monseigneur l'archevêque de St-Boniface a reçu les Dames le Jour des Rois.

### MGR PRUD'HOMME

Nous avions l'honneur et le plaisir d'avoir au milieu de nous la semaine dernière Sa Grandeur Monseigneur Prud'homme, évêque de Prince-Albert-Saskatoon. Mgr Prud'homme a officié le Jour des Rois.

### TROIS NOUVEAUX BIENHEUREUX

Rome, 3.—Au cours du printemps auront lieu à Rome, les fêtes de béatification du cardinal Belarmin, de Thérèse de l'Enfant Jésus, carmélite, et de Michel Caricoits, fondateur de la communauté des prêtres du Sacré-Coeur de Jésus.

## *Aux anciens*

"Le Comité des anciens élèves du Collège de Saint-Boniface nous prie de rappeler de nouveau l'assemblée du 16 janvier prochain, au Petit Séminaire. On s'attend à une réunion nombreuse. L'oeuvre est importante et il est à espérer que tous les anciens élèves s'imposeront des sacrifices pour se rendre à Saint-Boniface à cette occasion."

# 17,000. souscrit par Saint-Boniface jusqu'ici

(Suite de la page 1)

| | |
|---|---|
| J. B. O. Leclerc | 25. |
| Nap. Larivière | 5. |
| J. A. W. Lane | 50. |
| E. Léveillé | 25. |
| Georges Levesque | 100. |
| Louis Levesque | 100. |
| J. A. Lépine | 10. |
| Elie Leblanc | 30. |
| A. Labelle | 25. |
| Henry Lavoie | 1. |
| F. X. Lavoie | 200. |
| Victor Mager | 100. |
| F. Mousset | 4. |
| V. Masson | 5. |
| A. Marcoux | 25. |
| E. Moyeux | 1. |
| Mme B. Mousseau | 2. |
| L. Moret | 1. |
| A. P. Matile | 1. |
| D. Morin | 2. |
| Florida Miron | 2. |
| Marius L. M. V. & T. | 15. |
| E. Meunier | 15. |
| D. Marr | 2. |
| E. Montcalm | 25. |
| A. D. Meunier | 1. |
| P. Miron | .50 |
| E. Marcoux | 5. |
| Mme Marcoux | 5. |
| N. J. Minville | 75. |
| Raymond Maurice | 1. |
| E. Martel | 10. |
| Rosario Mondor | 1. |
| Mme R. A. Martel | .25 |
| F. Mondor | 5. |
| J. L. Magnan | 25. |
| M. Joseph Mathieu | 2. |
| Mme Alphonsine Martel | 5. |
| G. A. Maher | 20. |
| Aug. Magnan | 5. |
| I. Mercier | 2. |
| R. A. McRuer | 200. |
| Wm. McDougall | 5. |
| Henri MacDonald | 1. |
| S. A. Nault | 25. |
| Aug. Nolin | 1. |
| Ed. Nolin | .50 |
| Mlle Louise Normandeau | 5. |
| G. Normandeau | 4. |
| M. l'Abbé J. A. Normandeau | 100. |
| G. Nolin | 1. |
| Chas. Ouellette | 5. |
| RR. SS. Oblates | 100. |
| Mme O'Neil | 1. |
| F. Ozanam | 5. |
| A. A. Prud'homme | 50. |
| Louis Powels | 10. |
| Mlle Anna Prendergast | 5. |
| Hon. L. A. Prud'homme | 100. |
| A. Paul | 2. |
| N. Pirotton | 25. |
| W. Pritchard | 2. |
| Ad. Potvin | 5. |
| A. Painchaud | 15. |
| E. Painchaud | 50. |
| Lucien Painchaud | 15. |
| Louis Painchaud | 15. |
| F. D. Pambrun | 25. |
| Paul A. Pothier | 2. |
| Jean Prernel | 1. |

| | |
|---|---|
| Albert Paquin | 35. |
| J. B. Poitras | 5. |
| Aug. Pepin | 5. |
| A. S. Paradis | 20. |
| Paul Prince | 100. |
| Ernest Pelletier | 5. |
| Charles Paquin | 15. |
| Albert Pelletier | 1. |
| W. Pelletier | 1. |
| Mme Person | 1. |
| Joseph Prescotte | 1. |
| H. Painchaud | 17. |
| J. B. Poirier | 5. |
| Chas. Penelet | 1. |
| Mme M. Poirier | .50 |
| W. Proulx | 1. |
| J. F. Parenteau | 10. |
| M. Téles. Pelletier | 1. |
| M. l'Abbé Théo. Paré | 50. |
| Alexis Pinvidic | 20. |
| M. l'Abbé Primeau | 200. |
| G. A. Prenovault | 20. |
| W. Phaneuf | 1. |
| A. J. Pelletier | 50. |
| Mme J. F. Prud'homme | 250. |
| E. Proulx | 50. |
| M. Paul | .50 |
| Doiris Phaneuf | |
| Omer Pelletier | 5. |
| Oscar Pelletier | 5. |
| Os. Paul | 25. |
| Arthur Pion | 5. |
| Zenophile Poirier | 4. |
| Juliette Pambrun | 5. |
| Henri Pambrun | 20. |
| James E. P. Prendergast | 100. |
| A. Paquin | 50. |
| L. S. Pearson | 2. |
| Mlle Elizabeth Prndergast | 5. |
| Etienne Prendergast | 25. |
| Magloire Rémillard | 10. |
| T. Ricard | 2. |
| Octave Rodts | 25. |
| Arthur Roy | 50. |
| Urgel Rémillard | 25. |
| Joseph Robitaille | 50. |
| Josaphat Roy | 5. |
| Jos. Edw. Ritchot | 1. |
| S. M. Reid | 5. |
| J. A. M. Rodrigue | 100. |
| Maxime Rocan | 1. |
| Joseph Riel | 5. |
| C. W. Raymond | 10. |
| S. Rémillard | 5. |
| J. T. Renaud | 5. |
| Auguste Royal | 5. |
| Charles Royal | 10. |
| Wilfrid Royal | 5. |
| G U. Rémillard | 10. |
| W. John Rivard | .25 |
| J. R. Renaud | 25. |
| Noé Rodrigue | 25. |
| Paul Robillard | 5. |
| N. Regimbald | 10. |
| W. Regimbald | 5. |
| Elie Ritchot | 5. |
| L. P. Roy | 100. |
| Léopold Royer | 2. |
| Yves Rondeau | 50. |
| J. B. Saive | 5. |
| Louis St-Laurent | 10. |

| | |
|---|---|
| Octave Supene | 1. |
| Erg. Sourisseau | 20. |
| Chas. Souchon | 2. |
| H. Savaria | 5. |
| F. Schwartz | 1.50 |
| G. Sieading | 1. |
| Chas. Schwartz | 1. |
| A. Sarisson | 10. |
| Mme Saucereau | 1. |
| T. Schwartz | 5. |
| P. Schwartz | 5. |
| U. Shemamata | 1. |
| F. Savoie | 10. |
| Flora Spry | 15. |
| Mme Sydenham | 1. |
| Z. H. Chas. Sozio | 5. |
| L. D. Senez | 25. |
| Mme Smith | 5. |
| M. E. Sabourin | 25. |
| Nicholas Suarez | 50. |
| W. Sweeney | 50. |
| A. A. Savoie | 10. |
| Anonyme | 5. |
| E. Soans | 1. |
| J. L. Trudeau | 10. |
| F. Thomas | 1. |
| J. F. Théberge | 1. |
| Ph. Tétrault | 2. |
| Médéric Trudeau | 1. |
| Mlle Cordélia Toupin | 5. |
| Mlle Marie Toupin | 2. |
| Jules Turenne | 1. |
| Justin Toussaint | 10. |
| Louis Tétreault et Mme Bédard | 5. |
| Albert Turgeon | 7. |
| Jack Tuck | 1. |
| M. Tacona | 1. |
| Amable Toupin | 200. |
| Gladys Turner | 1. |
| J. H. Tousignan | 1. |
| Mme Eileen Thompson | 1. |
| Henri Trudel | 25. |
| Michel Toupin | 25. |
| Lucien Turenne fils | 25. |
| Hilaire Tardif | 25. |
| Mme Ernest Trudeau | 5. |
| Z. Verheelle | 1. |
| J. Verdiel | .50 |
| Mme A. Vanoutiève | 2. |
| Arthur Van Buetrenhout | 1. |
| Jan Verschaere | .50 |
| Vandenheede | 1. |
| M. A. Vanraes | 10. |
| Chas. Vauriot | 1. |
| Alph. Vedel | 1. |
| M. Louis Vauriot | 25. |
| J. Vermander | 50. |
| I. Villeneuve et famille | 5. |
| M. C. Viel | 1. |
| Félix Vigouret | 3. |
| D. Verville | 50. |
| H. Viel | 25. |
| J. B. Voyer | 100. |
| Léopold Warnier | 5. |
| Mme Elizabeth Wolfe | 5. |
| G. Wyndels | .25 |
| F. Wyndels | 25. |
| W. Young | 1. |



SAINT-VITAL

| | |
|---|---|
| A. Allard | 1. |
| E. Bruce | 2. |
| A. Bruce | .50 |
| H. Bruce | 3. |
| A. Bonce | 2. |
| R. Bousquet | 5. |
| A. Bousquet | 8. |
| F. Boisselle | 10. |
| A. Boiteau | 1. |
| N. Bousquet | 1. |
| ules Carion | 5. |
| Nap. Durant | .50 |
| Albert Delisle | 1. |
| Octavien Durand | 1. |









# CHRONIQUE
# Page Féminine

Contre cette ardeur des femmes à chercher la science, fut-ce d'un enseignement suspect à leur foi, il n'est qu'un remède: offrir aux femmes un enseignement qui leur donne la science, en respectant, en fortifiant cette foi. ETIENNE LAMY.

## BONS PETITS COEURS

*Les petites orphelines de l'Hospice Taché n'ont pas eu, cette année, leur fête annuelle, dite de "L'Arbre de Noël". Les bonnes Soeurs Grises n'auront pas voulu, sans doute, faire entendre leur voix juste au moment où la reconstruction du Collège de St-Boniface exigeait de notre population toutes les ressources pécuniaires possibles.*

*En tout cas, leurs enfants auront fait ce sacrifice de grand coeur, comme elles ont su faire, de leur propre initiative, celui que je vais vous dire. ...*

*Privées, donc, de cette soirée de gâteries, au cours de laquelle elles chantent d'habitude leur reconnaissance à leurs bienfaiteurs et aux amis de l'oeuvre, elles ont reçu cependant chacune leur part de jouets et de friandises. ....*

*Auraient-elles entendu parler de l'idée, suggérée du haut de la chaire de la cathédrale, de sacrifier les étrennes de ce premier de l'an, afin de disposer d'une plus forte somme en faveur du Collège? Je n'en sais rien. Quoi qu'il en soit, ces petites, d'un élan aussi spontané que généreux, ont voulu se départir des jouets qui leur plaisaient davantage, remarquez bien, pour les remettre au bazar qui avait lieu chez nous la semaine dernière.*

*Que dites-vous de ce geste magnanime d'enfants sans foyers, ignorant tout des joies familiales?...*

*Je voudrais savoir combien de nos petites, comblées de poupées, de joujoux et de gâteau, mangés de caresses, auront songé à se séparer d'un seul, et surtout du plus aimé de leurs nombreux cadeaux... Leur aura-t-on inspiré seulement la pensée de donner quelque chose de ce dont ils se lassent bien vite?...*

*L'on dira peut-être: "Pour les orphelines, habituées à bien des privations, un sacrifice de plus ou de moins, qu'est-ce après tout?" Oui, en effet, bien heureuses sont-elles d'avoir subi l'entrainement dans l'abnégation. Moins l'on pense à soi, plus il devient facile de ne penser qu'aux autres. Mais, point n'est besoin d'avoir été à l'école de la douleur pour cela. Il suffit de s'y prendre à bonne heure pour habituer l'enfance à s'ignorer au profit de son voisin. Ce n'est guère de nos jours qu'on se mette en peine de donner aux enfants la véritablement bonne éducation qui consiste en l'oubli du "moi" dans les plus minimes détails de la vie.*

*Le bonheur le plus sûr et le plus fécond que l'on puisse atteindre ici-bas ne se trouve pourtant pas ailleurs que là!*

*Jacqueline des Erables.*

| | |
|---|---|
| H. Grandmont | 1. |
| A. B. Gingras | 25. |
| P. Gosselin | 28. |
| P. Gentes | 1. |
| A. Guay Jr. | 1. |
| A. Guay Sr. | 10. |
| Jules Hardy | 10. |
| M. Kittson | 15. |
| Joseph Lavallée | 2. |
| L. Lavallée | 2. |
| P. LaRocque | 15. |
| L. E. Michaud | 5. |
| E. Michaud | 1. |
| P. Machtelinkx | 10. |
| O. Morier | 15. |
| J. H. Mager | 10. |
| O. M[illegible] | 10. |
| H. Morier | 10. |
| Adrien Mousseau | 1. |
| Atchey Mousseau | 1. |
| Mme I. Mouart | 5. |
| A. M. Nys | 25. |

| | |
|---|---|
| R. Noiseux | 5. |
| E. A. Poulin | 25. |
| Pajo | 2. |
| J. Poitras | 5. |
| Edmond Phillippau | 10. |
| J. Patry | 1. |
| A. Peason | 2. |
| Alfred Plante | 1. |
| J. Riel | 1. |
| Alex. Riel | 5. |

| | |
|---|---|
| J. Racette | 5. |
| W. W. Rodway | 1. |
| Arthur St-Laurent | 5. |
| Dr F. Dedzjah | 3. |
| John Swiszton | 2. |
| Aug. Tissot | 1. |
| D. E. Viau | 1. |
| Alf. Vermette | 2. |
| Chas. Véry | 1. |

HEURES DES OFFICES RELIGIEUX A LA CATHEDRALE DE SAINT-BONIFACE

Mgr Jubinville, curé. Vicaires: MM. les abbés Brunet et Lavoie.

Messes: dimanche: 6 h. 15, 7 h. 30, 9 h. et 10 h. 30. Vêpres: 3 h. p.m. Messes sur semaine: 6 h. 15, 6 h. 45 et 7 h. 30.



*JEAN DE LA BRETE*

## *Aimer quand même*

Feuilleton "La Liberte" No. 8

Elle regarda sa mère, qui assistait silencieusement à cette scène.

— Je sais, dit Bernard, en attirant Gertrude à lui, je sais! Votre père? Qu'importe! Vous ne savez pas, vous, comment aime un homme qui sait aimer ardemment, profondément! Mon amour est plus fort que toutes les circonstances, et il les brave!

En ce moment, Mme Deplémont oubliait presque le passé, ses chagrins présents, l'étrange communication qui venait de leur être faite, pour contempler sa fille, en se disant avec joie:

"Elle mérite si bien un tel amour!"

L'appartement, à cette heure, était inondé de soleil; les rayons glissaient autour de ces vivants et riaient, dans leur vieillesse toujours jeune, des sentiments qui, dans leur intensité, donnaient tant de vie à cette chambre enveloppée jadis de recueillement et de méditation tranquilles. Ils savaient que cette vie serait emportée dans l'inconnu, tandis qu'eux-mêmes viendraient encore, à la même place, se glisser au milieu de nouveaux vivants, comme une espérance, une joie ou une ironie...

— Mon père est ici... malade, très malade, dit Gertrude en levant vers Cébronne ses beaux yeux, dans lesquels il lisait un amour à l'unisson du sien.

Mme Deplémont ne lui laissa pas le temps de répondre.

— Va chez ton père, Gertrude! Préviens-le qu'un nouveau médecin va l'examiner.

Elle obéit aussitôt, et Mme Deplémont, ne se contraignant plus, dit à Cébronne, d'un ton angoissé:

— Je l'éloigne pour vous parler librement. Docteur, est-il vrai, est-il possible que ma fille court quelque danger? Ces soupçons ne sont-ils pas le comble de la folie?

— Le comble de la folie, assurément! et le danger sera écarté, dit-il en hésitant.

— Mais, il existe?

— Non, j'espère... le coupable est peut-être découvert à l'heure où je vous parle. Mais on ne peut éviter certains ennuis, et il faut absolument que Mlle Deplémont vienne avec moi pour s'expliquer avec le magistrat... il le faut absolument!

— Elle reviendra? On n'aura pas l'idée monstrueuse de l'arrêter! Je voudrais l'accompagner et mon mari se meurt!

— Rassurez-vous, dit-il avec une tranquillité affectée, elle reviendra; je la ramènerai moi-même. Soyez calme, je vous en prie, il ne faut pas l'agiter. Remarquez que, pour le moment, il s'agit d'une formalité...

Gertrude rentra et dit à Bernard:

— Il vous attend... Il est bien mal, je crois. Si vous pouviez le soulager!

Le docteur Cébronne voyait bien qu'il n'avait pas fait passer dans l'esprit de Mlle Deplémont ses propres inquiétudes sur la gravité des soupçons. Huit heures sonnaient, il savait que son devoir était tracé et avait hâte d'agir.

— Je suis obligé de vous emmener, ma chère Gertrude: il faut absolument que vous veniez avec moi chez le magistrat chargé de l'instruction.

— Chez le magistrat? Tout de suite? dit-elle en reculant.

— L'aventure est idiote, révoltante... c'est évident! mais elle existe, il faut y mettre fin le plus tôt possible.

— Vous croyez? dit-elle timidement. Cette démarche est nécessaire?

— Nécessaire, répondit Cébronne qui, la mort dans l'âme, n'osait ajouter: "Si nécessaire que peut-être ne reviendrez-vous pas ici!..."

— De toute façon, vous serez interrogées, vous et votre mère, comme les parentes et amies de M. de Chantepy.

L'agitation évidente de Mme Deplémont fit comprendre à Gertrude la nécessité de se contraindre.

— Vous avez raison, dit-elle, il faut en finir le plus vite possible. Je vous accompagne mais, pendant que je me prépare, allez, je vous en prie, voir mon père.

Bernard suivit Mme Deplémont; quand il revint, il était seul et dit à Gertrude prête à partir:

— Il est très mal, en effet! On ne doit pas le laisser seul. Mme Deplémont ne le quittera pas jusqu'à votre retour.

— Je vais leur dire adieu.

Les portes étant restées ouvertes, Cébronne l'entendit parler à sa mère et l'embrasser.

— A bientôt!

— Le docteur croit que tu seras retenue assez longtemps Gertrude.

— Alors, ne m'attendez pas pour déjeuner.

Elle était très émue en revenant auprès de Bernard.

— Il est certainement beaucoup plus mal qu'hier, dit-elle d'une voix tremblante.

Cette douloureuse préoccupation atténuait l'effet qu'auraient dû produire les nouvelles apportées par Cébronne; la mort affreuse de M. de Chantepy avait bouleversé Gertrude, mais l'accusation, si elle la révoltait, ne pénétrait pas en elle comme une inquiétude poignante. A son sens, après avoir rempli la formalité exigée par la justice, cette pénible et bizarre aventure serait terminée.

Enfin elle revoyait l'homme qu'elle aimait de toutes ses forces, il lui donnait les preuves d'un attachement complet, irréductible.

Toutefois, quand elle fut assise dans le coupé de Cébronne, les faits lui apparurent plus réels; il la vit pâlir et se troubler.

— Ce sont trop de secousses! dit-elle, c'est décourageant! Je ne peux plus supporter tant de malheurs!

— Ah! ma pauvre bien-aimée!...

Il s'efforça de la rassurer, il lui parla avec une tendresse qui la ravit, et, après l'avoir calmée, il fit appel à son énergie.

— Il faut, lui dit-il, que vous soyez bien vous-même, c'est-à-dire calme et forte pour répondre aux questions qui vous seront posées.

Une expression de colère passa dans le regard de Gertrude.

— C'est irritant! dit-elle en se tournant vers lui.

Il constata avec satisfaction l'irritation de la jeune fille, la considérant comme le meilleur des stimulants pour la sortir de l'affaissement qui s'emparait d'elle un instant auparavant.

— Je bouillonne, lui dit-il, en pensant à l'imbécilité de cette affaire! Mais le calme est une grande force, vous le savez, et je vous crois femme à en avoir même dans un cas aussi anormal. Maintenant mon meilleur ami, M. des Jonchères, est au Palais; si vous le voulez auprès de vous pour vous conseiller?

— Me conseiller? Un avocat? pourquoi faire? dit Gertrude avec une vague terreur. Vous m'avez parlé de formalité, me trompez-vous?

— Non... tout se passera bien, ma chère Gertrude. Mais, parfois, un conseil est utile.

— Je veux répondre seule aux questions qu'on m'adressera, dit-elle vivement.

— C'est entendu.

Il garda sa main étroitement serrée dans la sienne jusqu'au moment où la voiture s'arrêta devant le Palais de Justice.

Appuyée sur le bras de Cébronne, elle monta avec assez de fermeté le large escalier du Palais et entra dans une salle où il la pria de l'attendre.

Il fit passer sa carte à M. de Monvoy et fut aussitôt introduit auprès du juge.

—Eh bien, docteur?

—Mlle Deplémont est là, répondit sèchement Cébronne.

—Elle est là!... Gardais avait donc raison. C'est vous qui l'amenez?

— Sans doute... et croyez-vous qu'une femme innocente se dérobe à des questions?

— Qu'elle vienne!

— Un instant! dit Bernard. Quelle décision comptez-vous prendre?

— La question ne doit pas m'être posée, docteur! En tout cas, je ne puis rien décider avant l'interrogatoire. Est-elle

## Jouit maintenant d'une Sante parfaite

*Elle recommande les Pilules de Dodd pour les reins à toutes ses amies.*

*Mlle Adéoda Italien qui souffrait des reins parle du soulagement qu'elle a obtenu.*

St-Antoine de Padoue, Québec, 8 janvier (Spécial). — "Je souffrais du dos et des reins. Mon cas semblait très grave. J'avais pris de vos pilules de Dodd avant et je décidai d'y avoir de nouveau recours. Cinq boites ont suffit pour me rendre à la santé parfaite."

Cette déclaration est faite par Mlle A.-L. Italien, bien connue dans notre localité.

Ce soulagement obtenu par Mlle Italien l'a été aussi par des milliers de femmes canadiennes qui ont eu recours aux Pilules de Dodd pour les reins. Ceci démontre que le mal est causé par les reins.

Les Pilules de Dodd pour les reins sont purement et simplement un remède pour les reins. Durant plus d'un quart de siecle ces Pilules ont été le remède de famille dans des milliers de familles canadiennes.

Informez-vous à vos voisins des Pilules de Dodd pour les reins.

Les Pilules de Dodd pour les reins: 50 sous la boite ou six boites pour 2.50. Chez tous les marchands ou The Dodds Medicine Co. Ltd. Toronto, Ont.

# En Province

### STE-GENEVIEVE

Savez-vous ce qui vient de se passer à Ste-Geneviève? Une triste chose pourrait-on dire, celle-là: je la passe sous silence, laissant aux journaux à vous l'apprendre, si vous n'en êtes déjà pas au courant, et ce n'est pas cela qui est le motif de cette petite rédaction que je me permets de faire insérer dans les colonnes de "La Liberté" qui est toujours prête à nous rendre ce service. Il s'agit bien plutôt d'une chose très agréable que tous les amis de notre religion apprendront avec plaisir, d'autant plus que par jalousie ou malice, le diable lui-même étant sans doute de la partie, Ste-Geneviève peut être au loin, en dehors mal famée et on serait peut-être sous une impression plutôt défavorable. Eh bien, ceux qui auraient été témoins de ce que je viens de voir moi-même, auraient constaté avec plaisir que Ste-Geneviève ne le cède en rien aux meilleures paroisses. Le 22 décembre, grâce au talent et au zèle de notre institutrice, Mlle Alice Grouette, avec la coopération des Commissaires d'école, la bonne volonté des demoiselles et des dames du village, nous avons eu une belle séance; et nos jeunes actrices, malgré la difficulté naturelle inhérente à tout début, ont joué à la perfection une tragédie "La Fête de Neuilly" ou: Les Dangers de la Vanité", symbole de la parabole de l'enfant prodigue. Nos artrices étaient les deux belles-soeurs: Mme Yvonne Edouard Parent et Mme Sauveur Desrosiers, Mlles Alice Grouette, Yvonne Leclair, Marie-Anne Dumaine et Geneviève Legal. Ajoutez à cela des chants magnifiques et des beaux morceaux de musique par les deux frères John et Roméo Gauthier, joueurs de violon, et Philippe Ross, joueur d'accordéon. Il va sans dire que nos enfants d'école ont contribué aussi à rendre la fête des plus agréables. Il fallait les voir autour de leur arbre de Noël qui de l'avis de tout le monde en témoignait de l'admiration et la salle était comble. Après la séance, M. le curé a donné des impressions en donnant avec explication la morale de la pièce. Etant ensuite invité à mon tour à adresser la parole comme Commissaire d'Ecole, je me suis acquitté de ma tâche en commençant par dire à M. le curé que cette séance donnée en son honneur, nous procurait à tous la joie de constater avec lui que tous ses paroissiens étaient bien disposés à son égard et que tout permettait de croire que les bonnes dispositions présentes existeraient aussi longtemps qu'il plairait à la Providence de le garder parmi nous.

Il paraissait heureux; il est vrai que ce doit être bien consolant pour le coeur d'un prêtre, d'un jeune prêtre nouvellement arrivé dans sa paroisse de voir les circonstances avec le concours de la Providence produire un bon résultat qu'il a certainement et grandement apprécié. Il a d'ailleurs, (que son humilité ne soit pas blessée) du talent et du savoir-faire. Et ce qui a sans doute dû doubler sa joie c'est l'empressement avec lequel ses paroissiens se sont présentés à la Sainte Table, d'une manière à peu près générale à notre belle messe de minuit. Donc bref, en finissant, je vous invite vous tous mes amis, à vous unir à nous pour remercier Deu d'avoir fait de si belles et si grandes choses et disons tous ensemble: "Gloria in Excelsis Deo in Terra Pax Hominibus Bonae Voluntatis."

### GRAVELBOURG

SERVICE ANNIVERSAIRE—

Mardi, le 19 décembre, le glas funèbre convoquait pieusement les paroissiens de Gravelbourg au service anniversaire de M. l'abbé Roméo Boucher, ancien professeur au collège. En peu d'années, le regretté défunt, par sa vie toute religieuse et toute surnaturelle, avait déjà accompli un apostolat fécond. Son nom est intimement lié avec l'histoire de la fondation de notre "Collège Français", à l'époque des pénibles commencements. Le service a été célébré par M. l'abbé Anctil, assisté de MM. les abbés L. Paulhus et A. Leclaire comme diacre et sous-diacre. Sa Grandeur Mgr Mathieu présidait au trône, assisté de M. le curé Maillard et du R. Père J Magnan, O. M. I. La chorale de la paroisse secondée par la chorale du collège, interpréta l'impressionnante messe harmonisée de Pérosi. Les professeurs du collège et plusieurs prêtres occupaient les stalles du sanctuaire.

Que le Seigneur accorde au ciel à son pieux serviteur les ravissements de la vision béatifique!

SEANCE DRAMATIQUE—

Lundi, le 18 décembre, à l'occasion de l'Ordination Sacerdotale et des Premières Messes de MM les abbés A. Leclaire et L. Lussier, professeurs au collège, les élèves ont interprété



avec succès et talent le drame intéressant et sensationnel, intitulé: "Le Fils du Forçat", ou: "Jean Le Maudit", tragédie en trois actes et un prologue. Sa Grandeur Mgr Mathieu, entouré d'une vingtaine de prêtres, était au fauteuil d'honneur.

Une vibrante allocution de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque, sur "Notre Avenir National" et sur l'importance primordiale de "Notre Collège Français", clôtura dignement la soirée.

En voici le programme:

"JEAN LE MAUDIT"

PERSONNAGES DU PROLOGUE

Bourdier, rentier: — Gérard de Laforest.
Gaston, son neveu: — Leroy Poulin.
Jean Gauthier, paysan: — Gaston Vincent.
Janicot, clerc d'huissier: — Aimé Lizée
François, domestique: — Albert Forcier.
Eloi, fils adoptif de Bourdier: — Laurent Mondor.

PAYSANS

PERSONNAGES DU DRAME

Jean Gauthier: — Gaston Vincent.
Jean, son fils: — Fernand L'Heureux.
Gaston: — Leroy Poulin.
Maurice, garde-chasse: — Léo Isabelle
Janicot: — Aimé Lizée.
Gobillot, paysan: — Sylvio Lafrenière.
Pautel, paysan: — Paul Raby.
Eloi: — Armand Dupras.

PAYSANS

L'action se passe dans un village de Puy-de-Dôme, — le Prologue en 1795, — le Drame en 1810.

PROGRAMME

1.—Fanfare.
2.—JEAN LE MAUDIT .... Prologue "LA NUIT DU MEURTRE"
3.—Déclamation .. Lucien Duperreault
4.—JEAN LE MAUDIT .... Ie Acte "LE MAUDIT"
5.—Chant: — "Expansion Française" Choeur.
6.—Fanfare.
7.—JEAN LE MAUDIT .... IIe Acte "L'INNOCENT"
8.—Chants Canadiens.
9.—Fanfare.
10.—JEAN LE MAUDIT .... IIIe Acte "L'INCENDIE, LE CHATIMENT"

"O CANADA"

Allocution de S. G. Mgr Mathieu.

MESSE DE MINUIT—

Cette année, la Messe de Minuit, aux pieuses réminiscences et à la suave poésie, a revêtu un cachet tout spécial de grandeur et de solennité. M. l'abbé Louis Lussier y célébrait sa Première Grand'Messe. M. le curé Maillard et le R. Père E. Baillargeon, O. M. I, faisaient l'office de diacre et de sous-diacre. Le sermon de circonstance fut donné par M. le curé Maillard. Le choeur de chant rendit avec un goût et une maitrise impeccable la Messe Harmonisée de Bordès. La foule recueillie entendit les accents des plus mélodieux cantiques de Noël. Les communions furent nombreuses et édifiantes. Nous garderons pieusement dans nos mémoires, le souvenir attachant de ces imposantes cérémonies et de ces chants harmonieux, à la louange du Dieu Rédempteur naissant parmi nous.

Aux Vêpres Solennelles de Noël, à l'intersection des psaumes, les élèves du collège et du jardin de l'Enfance ont interprété avec tout le charme de leurs voix argentines les beaux cantiques traditionnels de circonstance. Les solos ont été rendus par MM. Jules Lavertu, Maurice Cormier, Moïse Alain, Henri Cormier et Roméo Loiselle.

### *LETELLIER*

*Municipalité de Montcalm.*

Aux électeurs de la Municipalité de Montcalm. Vu qu'il m'est impossible de rencontrer et de remercier personnellement ceux qui ont bien voulu m'accorder leur appui à la dernière élection de préfet que je viens de subir. Je profite de l'hospitalité du journal "La Liberté" pour remercier de tout coeur tous ceux qui ont bien voulu m'accorder leur confiance et leur vote et d'une manière toute spéciale ceux qui se sont dévoués à mon succès.

Je promets de faire mon possible pour mériter la confiance que les électeurs ont eue en moi en travaillant de mon mieux pour le bien général de toute la municipalité sans aucune arrière-pensée d'aucune sorte.

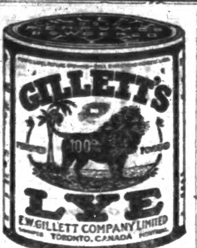
Encore une fois merci.

Tout à vous.

Narcisse BRETON.
Préfet.
Municipalité de Montcalm.

### ST-ALPHONSE
NOEL

Les paroissiens de St-Alphonse sont heureux de constater que la fête de Noël toujours si en honneur chez eux, a revêtu cette année un éclat inaccoutumé. Pendant deux jours avant, les paroissiens qui voyaient dans cette fête moins une occasion de joies mondaines qu'une fête du coeur et de l'âme, allaient tout à tour se confesser puis se disposer à la communion de minuit. Aussi était-ce vraiment ravissant de voir cette foule de hardis travailleurs venir s'agenouiller pieuse-




ment à la Table Sainte pour y recevoir leur Dieu qui se montrait là dans la Crèche, si humble et si aimable sous les dehors du petit enfant.

Pénétrés de la même foi que les bergers de Bethléem, ils ont répondu avec générosité à la voix de leur Pasteur qui les avait invités à venir retremper leur âme auprès du Dieu plus caché, plus humble encore qu'à Bethléem.

La messe de minuit fut chantée par notre vénérable curé, le Père Charles Deutchler. Dès l'entrée au choeur, M. Théophile Pouteau entonna d'une voix forte et assurée le chant du minuit chrétien.

On exécuta pour l'occasion la Messe Royale d'Henri Dumont, M. Triphon De Pauw chanta le Kyrie. Le Gloria fut rendu par L. Maes, le Credo par René Geirnaert et le Sanctus par Théophile Pouteau.

Durant l'élévation et la messe de l'aurore, on entendit aussi des cantiques latins, français et flamands. C'était bien chaque nationalité qui apportait à l'Enfant Jésus l'hommage de sa foi et lui résidait ses espérances du ciel.

Les principaux solos furent Léonard Maes et R. Geirnaert qui rendirent l'Adeste fideles, puis ce fut Maurice Martens: "De Messias is Geboren", et Mlle Blanche Martin: "Dans la Nuit Etoilée". La messe du jour fut chantée par M. l'abbé H. Lapointe, ancien professeur au Petit Séminaire. Il donna aussi dans un exposé en forme élégante et pratique les grandes leçons que l'on doit tirer de la fête de Noël. Cette fête les paroissiens s'en souviendront longtemps et tous nous le savons seront encore bien disposés à mettre leurs talents au service de l'Eglise pour rendre de pareilles fêtes toujours bien touchantes. C'est un devoir de remercier tout particulièrement les bonnes Religieuses Chanoinesses pour le dévouement dont elles ont fait preuve dans la préparation des chants de Noël et dans la décoration artistique de l'église.

### SAINT-NORBERT

Mlle Alida Laporte de St-Norbert, Man. vient de partir pour un voyage dans l'Est où elle sera l'hôte de son frère le Dr N. Laporte de St-Hilaire, Pr. de Québec.



### ABBEVILLE

Samedi, 23 décembre ont eu lieu dans l'église d'Abbeville, les obsèques de Mme William Rolland de Denus, née Lamblin. Une nombreuse assistance était venue témoigner de sa sympathie pour cette jeune femme, si rapidement enlevée à l'affection des siens. Cette mort met en deuil les familles Lamblin de Notre-Dame de Lourdes et de Vannes et la famille Piollard de Denus de Winnipeg.





seule? Il faut que je voie la mère.

— Mme. Deplémont est auprès de son mari, qui, selon, moi, n'a pas quarante-huit heures à vivre: je l'ai examiné.

— Je ne le croyais pas aussi mal, répondit M. de Monvoy; c'est une complication. Jonchères est au Palais; on va le prévenir, pour qu'il vienne auprès de Mlle Deplémont.

— Elle ne veut pas d'avocat pour le moment, elle me l'a dit de la façon la plus formelle.

— Ah!... Je crains qu'elle n'ait une idée imparfaite de la situation.

— L'important est qu'elle réponde d'une façon satisfaisante à vos questions, dit Bernard d'un ton impatient, et je me suis efforcé de ne pas la troubler inutilement.

— Je comprends!... Mais nous devons procéder avec quelque régularité. Voulez-vous, docteur, faire entrer vous-même cette jeune fille, ou bien?...

— Ai-je le droit d'assister à l'interrogatoire?

— Non, certes!

— Alors... faites-la entrer, répondit Bernard d'une voix étouffée. Je ne suis plus maître de moi...

M. de Monvoy se leva et serra énergiquement la main de Cébronne.

— J'aurai peut-être besoin de vous, docteur!

— Je vais descendre dans une des galeries, et quand Mlle Deplémont sera dans votre cabinet, je remonterai et attendrai dans le couloir.

— Très bien!

*VI*

Pendant que le docteur Cébronne parlait au juge d'instruction, M. des Jonchères accompagné d'un vieil avoué, traversa la salle où Mlle Deplémont attendait.

— Quelle belle personne! dit-il.

— Oui... mais comme elle a l'air pensif!

— Et inquiet, ce me semble! Elle désire sans doute un renseignement, car elle a fait un mouvement vers nous, je vais le lui demander.

Il s'approcha de Gertrude.



— Cherchez-vous quelque chose, madame? Puis-je vous renseigner?

— Oh! non, merci! J'attends seulement quelqu'un.

— Mille pardons, madame. J'avais cru, en passant près de vous, que vous désiriez nous questionner.

—Non, monsieur.

Il s'éloigna sans se douter qu'il avait parlé à la femme dont la défense lui était confiée. Il ne croyait pas au succès immédiat des recherches de son ami, et, malgré sa conversation de la veille avec Cébronne, il ne fit aucun rapprochement. Mais, avant de quitter la salle, il se retourna machinalement et aperçut encore le joli profil de Gertrude.

Après le petit incident, qui venait d'interrompre pendant une seconde le cours de ses réflexions, Mlle Deplémont s'absorba de nouveau dans ses pensées, sans remarquer les regards des jeunes avocats qui passaient et que son attitude, jointe à sa beauté, frappait ou intriguait.

Elle ne songeait pas à l'accusation portée contre elle, mais à l'amour de Bernard.

Cet amour si fort, qui ne reculait devant rien, la remplissait d'une joie si profonde, si envahissante qu'elle oubliait même le motif de sa présence au Palais de Justice. Son père, la mort de M. de Chantepy étaient relégués au second plan, et quand un huissier à qui Cébronne avait désigné de loin la jeune fille, s'approcha d'elle en la priant de le suivre, elle avait pris une décision.

"Pourquoi refuserais-je plus longtemps? Il sait tout, et il veut bien."

Elle se sentait réconfortée au point que les fardeaux de sa vie ne pesaient plus sur elle; cette impression la soutenait encore et donnait à sa physionomie une expression résolue quand elle entra dans le cabinet du juge. Mais elle se troubla en n'apercevant pas M. Cébronne.

— Veuillez vous approcher, mademoiselle, lui dit M. de Monvoy en désignant un siège.

— Où est le docteur Cébronne? demanda-t-elle avec inquiétude; je croyais me retrouver ici avec lui?

— Il reviendra plus tard... il n'avait pas le droit d'assister à l'interrogatoire.

— Pourquoi donc? Je lui reconnais tous les droits, et j'aimerais mille fois mieux qu'il fût auprès de moi.

— Moi seul dois trancher cette question, mademoiselle, répondit le juge qui ne put réprimer un sourire. Mais si vous désirez que M. des Jonchères, l'avocat choisi pour vous par M. Cébronne, vienne ici, nous allons le faire appeler.

— L'avocat choisi pour moi par M. Cébronne? répéta-t-elle lentement, non, je n'en veux pas!

De ce moment, comprenant mieux la gravité de la situation, elle s'effraya. Néanmoins, elle remarqua l'air bienveillant du magistrat et l'expression d'un greffier qui, le menton dans sa main, la regardait curieusement.

Ce regard, où quelque chose déplut violemment à Mlle Deplémont, éveilla chez elle un sentiment de hauteur qui lui rendit toute sa présence d'esprit.

Malgré l'invitation qui lui fut encore adressée, elle reste debout, la main appuyée sur le dossier d'une chaise, et répondit d'un ton bref aux questions sur son nom, son âge et sa demeure.

—Vous savez déjà, mademoiselle, pourquoi j'ai désiré vous voir et...

—M. Cébronne me l'a dit, interrompit-elle, et je ne m'explique pas qu'un homme comme vous, à l'air bon et intelligent, ait une idée aussi absurde.

Cette attaque naïve, en même temps très ferme, eût amusé M. de Monvoy sans le sérieux des circonstances. Quant au greffier, il sourit franchement.

Laissez-moi achever, mademoiselle... Je dois vous dire moi-même, puisque je représente la Justice, que vous êtes soupçonnée, pour différentes raisons, d'avoir empoisonné M. de Chantepy.

— Ridicule! dit-elle avec un geste de dédain.

— Je l'espère!... Mais pesez vos paroles. Je vous préviens que, au point où en est arrivée l'instruction, chacune de vos réponses pourrrait devenir une charge contre vous.

Les grands yeux de Mlle Deplémont exprimèrent une surprise mélangée de révolte.

— Que m'importe l'instruction! Je dirai la vérité, monsieur, ni plus ni moins.

— M. de Chantepy est mort à la suite d'une injection d'aconitine. Vous aviez l'habitude de lui faire la lecture après le dîner, et, avant de le quitter, de préparer la piqûre de morphine dont il faisait souvent usage?

— Il a refusé dimanche soir.

— Ah!... Pouvez-vous en donner la preuve?

— Mais je l'affirme sur l'honneur, monsieur, c'est suffisant.

M. de Monvoy eut un mouvement d'impatience.

— Non, mademoiselle, ce n'est pas suffisant. Voulez-vous me dire pourquoi, vous et votre mère, vous avez quitté à six heures, lundi matin, votre appartement sous prétexte d'un voyage, en réalité pour vous cacher?

Une vive rougeur envahit jusqu'au front de la jeune fille.

— Vous touchez là, monsieur, à une question intime, absolument personnelle, à laquelle je ne répondrai rien, dit-elle presque en balbutiant.

— Mieux vaudrait répondre, dans votre intérêt, mais enfin comme vous voudrez! Nous éclaircirons ce point sans votre concours. Connaissiez-vous les propriétés de l'aconitine?

— Oui, monsieur... Pendant une longue maladie, ma mère a été traitée par ce poison, et le docteur Cébronne m'en avait expliqué les effets.

— Vraiment? Et comment vous êtes-vous procuré l'aconitine?

—Je n'ai jamais eu d'aconitine en ma possession.

— Dans un tiroir de votre commode, on a trouvé un papier contenant encore de l'aconitine. Ce papier était déchiré, et la déchirure s'adapte au morceau du même papier jeté sur la cheminée de M. de Chantepy par la personne qui, après avoir apporté le poison, l'a fait dissoudre dans de l'eau.

— A tout ceci je ne puis rien répondre, car je n'y comprends rien.

—Prenez garde, mademoiselle! tel système de défense tournera à votre désavantage.

— Je ne me défends pas, monsieur, car je n'ai pas à me défendre. Je dis ce qui est, c'est tout!

— Et vous êtes bien allée chez M. de Chantepy dimanche soir?

— Oui, monsieur.

— A quelle heure?

— A neuf heures.

— Faites attention à vos paroles, mademoiselle! s'écria le juge.

— Pourquoi?

— Mais, malheureuse jeune fille, c'est à quelques minutes près, entre neuf et dix heures, que le crime a été commis. On m'avait dit, mais sans préciser le moment, que vous étiez descendue chez votre cousin dimanche soir. Tout vous charge, et vous dites avoir été chez M. de Chantepy à l'instant presque précis du crime. Rappelez vos souvenirs! N'est-ce pas plutôt à huit heures que vous êtes allée dire adieu à votre parent?

(A suivre)

# CHRONIQUE DE SAINT-BONIFACE

## L'école Provencher détruite par le feu

### $100,000. de pertes



VUE DE L'ECOLE PRISE DURANT L'INCENDIE

Notre ville vient d'être de nouveau cruellement éprouvée. Il s'agit aujourd'hui de la destruction par le feu de l'académie Provencher. C'est à 3.50 du matin, jeudi dernier, que M. Doutre, éveillé par une détonation, donnait l'alarme. Notre brigade répondit rapidement et devant la magnitude de la conflagration se hâta de demander de l'aide à Winnipeg.

*Par la Toiture.*

Autant qu'on peut s'en rendre compte, l'incendie a débuté au coin nord-est de l'étage supérieur. Les flammes se répandirent très rapidement dans tout cet étage. Puis elles rongèrent le plancher et s'attaquèrent au second étage. A midi, elles ravageaient le soubassement.

Tout l'étage du haut flambait quand arriva la brigade.

On pouvait voir l'incendie à des milles de distance. Quelques minutes après qu'eut été donnée l'alarme, une bonne partie de la population était sur les lieux.

Les pompiers combattirent vaillamment les flammes. Ils furent aidés par ceux venus de Winnipeg et nombre de citoyens. Mais dès les premières minutes, il devint évident que c'était une partie perdue. Le maire Laurendeau fut un des premiers à se rendre sur le théâtre de l'incendie. Les frères professeurs qui résident en face de l'école, éveillés aussi par une détonation, se rendirent immédiatement à l'école et tentèrent d'éteindre les flammes. En vain, car elles avaient déjà trop de prise et la fumée aveuglait et suffoquait.

*L'Origine du Feu.*

On ne peut fournir aucune explication de cet incendie. Les commissaires avaient siégé à l'école la veille et quand le concierge se retira tout était en parfait ordre. Plus que jamais on soupçonne des incendiaires.

*Documents Epargnés.*

On croit que la voûte où se trouvaient tous les documents a résisté aux flammes. Avec l'aide de spectateurs, on a réussi à sauver un peu de mobilier et des paperasses.

*Deux Suspects.*

H. Antonio Labelle, employé au Pacifique Canadien, qui retournait chez lui un peu avant l'heure du feu, déclare qu'il a vu deux individus aux allures étranges s'enfuir du terrain de l'école. Il a donné leur signalement à la police qui fera des recherches.

*Les Pertes.*

Seuls demeurent les murs. On en fera l'examen pour se rendre compte dans quelle mesure ils peuvent être conservés pour la reconstruction. On n'a aucun doute que les fondations n'auront aucun besoin d'être refaites et peut-être tous les murs pourront-ils servir de nouveau.

On estime les pertes à $95,000. C'est aussi le chiffre des assurances. Au cas où il ne faudrait pas reconstruire fondations et murs, ces assurances couvriraient amplement les frais de reconstruction.

*En Europe.*

Le Rév. Frère Joseph, principal de l'académie, est actuellement en Europe où il participe à un grand congrès d'instituteurs. On l'a immédiatement prévenu de ce désastre.

Le Rév. Frère Henri Gratton le remplace temporairement.

L'ECOLE AVANT L'INCENDIE

### LA REPRISE DE LA "PETITE MAUD" ET DE LA "LETTRE CHARGEE"

(Par le Cercle dramatique de St-Bon.)

Les membres du Cercle ont droit à notre gratitude et à nos félicitations pour la seconde recréation qu'ils viennent de nous offrir. Ils ne devaient pas se borner à une seule représentation quand la première avait été si bien réussie. Cette "lettre chargée" est une bien amusante chose à la vérité! C'est un vaudeville qui vous ravigote prestement. Peters Fougasson est un type savoureux; sa Betsy n'est pas morte depuis quinze jours qu'il "marche" déjà pour se remarier, retrouvant chez toutes les jolies filles qu'il rencontre les traits de la défunte (qui n'était pas belle). Hector de Courvalin, lui, enfile des adverbes pour "donner le temps aux idées de venir"; il correspond à peu près, je suppose, au type d'aujourd'hui qui emploie "des grands mots" et qu'on accuse couramment "d'emporter un dictionnaire en poche". Hortense est une amoureuse de complexion romantique qui aime à s'écouter lire des vers à son fiancé. Francine, soubrette.

Ce monde-là pirouette pendant vingt minutes, jusqu'à ce que Fougasson découvre, avec un regret habilement dissimulé, que sa femme n'a pas péri en mer, qu'il cesse d'ennuyer Hortense et que cette dernière épouse son cousin, Courvalin. C'est court et reposant; à part les GRANDS MOTS, il y a de bons mots.

La petite Maud, pour piquante qu'elle soit, ne parvient pas à faire oublier la satire ingénue que contient la pièce qui porte son nom. Il s'agit d'une femme en service qui peine avec son bonhomme de mari et sa fille, pendant le premier acte, et qui, dans le second, a pour femme de chambre sa patronne. Ce'st un cas "d'étape" rapide et décisive; on ne peut s'empêcher d'aimer ces nouveaux riches; ceux qu'on aimera moins viendront à quelques générations de là, précisément à cause de certains progrès artificiels qui ne modifient pas suffisamment le fonds du caractère, et peut-être uniquement à cause du proverbe qui dit: "la caque sent toujours le hareng".

En attendant, ils n'y vont pas de main morte dans l'usage des "biens de fortune". Ils vont, ne cessant de répéter qu'ils ont les moyens et patati patata. A la fin, il y a un mariage: Maud épouse le neveu de l'ancienne patronne de sa mère et la pièce est jouée; on peut dire que dimanche dernier, elle fut ben jouée, de même que la "Lettre Chargée". Nous avons remporté d'excellentes impressions de cette double représentation; si nous n'avons pas la périlleuse mission de dire aux acteurs et aux actrices "ce par quoi ils nous plurent" en particulier; nous sommes par là même délivré de la morbide nécessité d'enregistrer des réserves.

Si, comme nous le faisait entendre M. de Trémaudan, le Cercle doit continuer son travail et nous donner d'autres représentations, au cours de l'hiver, nous ne saurions mieux lui souhaiter que d'être fidèle à son début. C'était de bon goût tout à fait.

La partie musicale du programme a été très bien remplie et il nous fait plaisir d'en faire part.

Voici le programme:

GRANDE SEANCE RECREATIVE ET MUSICALE

Salle du Collège de St-Boniface

Donnée au profit du Fonds de Reconstruction du Collège

(Dimanche, le 7 janvier 1923)

1.—OUVERTURE ........ Orchestre
Les Pêcheurs de Perles, — Bizet

2.—LA LETTRE CHARGEE: — de Labiche.

Comédie en Un Acte.

PERSONNAGES

Hortense ......... Madame A. Toupin
Hector de Courvalin: — J. Rodolphe Ouimet.
Francine ........... Mlle G. Guilbault
Peters Fougasson, (Américain): — Maurice Goulet.

3.—SELECTION, CELLO
(a) Dans le jardin du Monastère: — Riteby.
(b) Ave Maria ............ Schubert

4.—LA PETITE MAUD ..... Acte I

PERSONNAGES

Madame Daubigny: — Madame Ernest Lévêque.
Mélanie ....... Madame Marie Swan.
Maud, (sa fille) ........ Mlle E. Senez.
Madame Cotelette, (bouchère): — Mlle H. Paradis.
Jacques Daubigny, neveu de Madame Daubigny: — J. Rodolphe Ouimet.
Auguste Chalumeau: — Maurice Goulet.

5.—MENUETTO ALL'ANTICO: — G. Karganoff.
Chant: — Mlle Martha Shunk

6.—LE PETITE MAUD ..... Acte II

7.—MELODIE .............. R. Friml

8.—O CANADA.

Nous adressons nos remerciements sincères aux Messieurs de l'orchestre qui ont eu l'amabilité de prêter leur concours à titre gracieux.



### PERCEPTEURS

Voici la liste de ceux qui ont fait la perception pour le fonds de reconstruction du collège.

La Pointe, rues Taché, St-Joseph, Collège, St-Jean-Baptiste — Paul Lavoie, Rosairo Marion et Aléric Mortel.

LA VERENDRYE — Raymond Martel, Denis Goulet.

NOTRE DAME — N. Pambrun, E. Desilet.

DUMOULIN — Arthur Prud'homme, Ernest Dumas.

PROVENCHER — Antoine Labelle, Alexandre Bernier, Armand Bertrand, Henri Lacerte.

AULNEAU — S. Nault, J.-H. Desautels.

MASSON — Alexandre Larivière, Ernest Levêque.

ST-JEAN-BAPTISTE — Pierre Chaballer, Gaudias Brunet, G. Marcoux, Ernest Provencher.

DES MEURONS & CATHEDRALE — Alfred Doucet, Paul Prince, Celestin Muller, Emile Couture.

DESAUTELS & DECHAMBAULT — Avila Ferland, G.-H. Bérubé.

LANGEVIN Eugène Lemay, Léo Lévêque.

RITCHOT — Armand Pambrun, Antoine Marcoux.

DE LA MORENIE — Joseph Vermander, Edmond Lemay.

PLACE TACHE — A. Lacerte, Hector Allard.

VICTORIA — Norbert Jutras, Raoul Bélanger.

BERRY, BERTRAND & GOULET — Joseph Senez, Joseph Marion.

MARION SUD — Joseph Brunet, Roland Lessefre.

MARION NORD — Eugène Sourisseau, M. Pelletier.

ST-VITAL — Olivier et Horace Morier.

COMMUNAUTES — Roger Goulet, Hon. Joseph Bernier.

### LE DOCTEUR LONGPRE

Il nous fait plaisir d'apprendre que le Dr Longpré, retenu à sa chambre depuis quelque temps, est maintenant rétabli et a repris sa pratique.

### DECES

Nous apprenons avec regret la mort de M. Louis Tessier de St-Pierre, survenue subitement dimanche matin, à l'âge de 57 ans. M. Tessier était le père de Mme P.-E. Bérubé de St-Boniface. Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse née Malvina Michaud, et quinze enfants. Ephrem et Jean, d'Elm Creek; Joseph, Flavien, Henri et Mme David Matte de St-Jean-Baptiste; Flore de Ste-Agathe, Alice de Winnipeg; Mme Paul-Emile Bérubé de St-Boniface; Amanda de Montréal; Noëla, Noël, Eugène, Wilfrid et Rodolphe de St-Pierre; aussi 3 soeurs: Mme Louis Toupin de Ste-Agathe et Mlles Méderine et Rose-Anna de St Ephrem d'Apton.

M. Pessier était marchand à St-Pierre depuis vingt-quatre ans et était originaire de St-Ephrem d'Apton, Qué.

C'est un des anciens de St-Pierre qui disparait et qui sera bien regretté de ses parents et amis.

A la famille nous offrons nos sympathies.

Les funérailles ont eu lieu ce matin à l'Eglise de St-Pierre.



## LES AFFAIRES MUNICIPALES

### LE NOUVEAU CONSEIL

Le conseil a tenu sa première réunion de l'année, mercredi dernier. On s'est surtout borné à former les comités pour l'année. On y a cependant discuté la question de protéger plus efficacement la propriété contre les incendies. Le maire a suggéré de faire l'acquisition d'échelles aériennes et d'une autre pompe. L'échevin Taylor a sonné une alarme afin de bien établir l'efficacité et la rapidité du service donné par nos pompiers. Les brigades de St-Boniface et Norwood répondirent rapidement. L'échevin McFadyen fit remarquer que quand un citoyen de St-Boniface est condamné à Winnipeg à payer une amende à sa famille devient souvent à charge à notre ville. Or dans ces cas l'amende est partagée entre Winnipeg et le gouvernement provincial. Il est temps que l'on voit à remédier à cela.

Les comités suivants ont été nommés:

Finances: B.-T. Hébert, président; F.-R. Dowse, A.-J. Doucet, A.-M. MacFayden, M. Holden.

Travaux Publics: T.-H. Wilson, président; J. Taylor, S. Carson, J.-J. Daoust, B. Holden.

Eau et Lumière: J.-J. Daoust, président; P. Gevaert, J. Taylor, T.-H. Wilson, S. Carson.

Police et Eau: J. Taylor, président; F.-R. Dowse, A.-M. MacFayden, B. Holden, J.-J. Daoust.

Santé et Permis: F.-R. Dowse, président; S. Carson, A.-J. Doucet, P. Gevaert, J.-B.-T. Hébert.

Législation et Réception: A.-M. MacFayden, président; T.-H. Wilson, P. Gevaert, J.-B.-T. Hébert, A.-J. Doucet.

COMITES SPECIAUX

Pont Provencher: Le Maire, J. Taylor, A.-M. Fayden.

Manitoba Good Roads Association: T.-H. Wilson et J.-B.-T. Hébert.

Greater Winnipeg Water District: Le Maire et B. Holden.

Pont Norwood: T.-H. Wilson, S. Carson, J.-B.-T. Hébert.

Secours: J. Taylor, S. Carson, J. Daoust, ingénieur et de chef de police, A. McNamara, Provincial bureau of labor.

Mother's Allowance Act: Le Maire, F.-R. Dowse, J.-B.-T. Hébert, A.-J. Doucet, W. Meanwell, V. Mager, Chef de Police, Mme Treleavan, Mme Levesque.

### UNE INNOVATION

Jeudi dernier, le 4, Son Honneur le Maire Laurendeau convoquait à un banquet au Fort Garry, Winnipeg, tous les membres du conseil, les chefs de département et les représentants de la presse anglaise et française.

La réunion fut très cordiale et dominée par un esprit de coopération afin de faire de St-Boniface une ville prospère.

Ce banquet est une innovation dont on doit féliciter Son Honneur le Maire.



### IL SUBIRA SON PROCES

J.-C. Dussault a été condamné à subir son procès aux assises d'hiver, qui s'ouvriront le 16 janvier. L'accusé demeure en liberté sous cautionnement personnel.

### IMPOTS PERCUS

Les impôts perçus à St-Boniface, l'an dernier, se chiffrent à $785,000, contre $559,808, en 1921, soit une augmentation de $225,192.

### ON FERA BONNE GARDE

On a décidé de faire bonne garde autour des édifices catholiques de St-Boniface. Cette décision a été prise à la suite de la destruction d'Ecole Provencher par un incendie jeudi dernier. On montera la garde jour et nuit. Toutes sortes de rumeurs courent la ville. Sans doute ne faut-il pas y attacher trop d'importance. Si étranges ont été les incendies qui ont détruit le Collège et l'Académie Provencher qu'on a parfaitement le droit de croire que c'est l'oeuvre d'incendiaires.

### COMMISSION SCOLAIRE

La commission scolaire a tenu deux séances: la première le 3 janvier et l'autre le lendemain.

A la première l'on s'est à peu près contenté de former les comités pour l'année courante. En voici la liste:

FINANCE: Geo. Loos, président; A.-J. Doucet, Amable Toupin, T. Fisher et L.-H. Maycock.

ECOLES: Camille Fournier, président; A.-J. Doucet, G. Brunet, Eastwood, Maycock et Loos.

CONSTRUCTIONS: Amable Toupin, président; Jules Turenne, F. Eastwood, C. Fournier, Fisher et Loos.

AMEUBLEMENT: Fisher, président; C. Fournier, G. Brunet, A. Toupin, Eastwood et Maycock.

A la séance du 4, la commission a sur motion proposée par M. Fournier et appuyée par M. Doucet décidé de ratifier la proposition faite aux Rév. Soeurs de l'Académie St-Joseph et acceptée par elles. On laisse à la discrétion du directeur par intérim de l'école Provencher de s'entendre au sujet des heures et de la division des élèves.

Il est entendu que les garçons iront à la classe l'avant-midi et les fillettes l'après-midi. Les garçons auront les salles d'études durant l'après-midi.

### A L'HOPITAL

Nous avons le regret d'apprendre que Gédéon Lemay, chef de la maison Vanpoulle, malade depuis quelques jours, est actuellement sous traitement à l'hôpital de Saint-Boniface.

Nous espérons que M. Lemay sera bientôt libéré de cette vilaine attaque de lumbago et retournera sous peu à ses occupations.

# A. C. J. C.

## Cercle St-Norbert, Letellier

La célébration de la Sainte-Catherine a été un bon succès. L'assistance nombreuse s'est montrée satisfaite du programme général, et du programme musical, en particulier. Chansons de Larrieu alternaient avec des déclamations, des morceaux comiques; et la tire excellente fabriquée par des membres du Cercle nous découvrit des talents que le titre de membre de l'A. C. J. C. ne faisaient pas soupçonner.

Nous avons tenu deux réunions pendant le mois de décembre. Inégales par rapport à l'assistance, à cause de la température, ces séances ont été égales en enthousiasme, et ont démontré que nos membres sont très ardents, puisque la tempête n'a pas arrêté les plus éloignés tandis que des membres des plus rapprochés n'osèrent pas même sortir.

Les sujets agricoles provoquent des discussions très vivantes, où chacun prend part, parfois, avec une verve d'avocat, et on en est arrivé à des conclusions très pratiques. On continuera à discuter diverses manières de détruire les herbes nuisibles et après avoir étudié ces méthodes d'après les principes on a reconnu le bien fondé relatif de ces méthodes employées par les fermiers des environs. Dans des réunions prochaines nous espérons discuter la supériorité des sytèmes de culture mixte et à rotation, sur toutes ces méthodes.

Nous n'oublions pas l'épuration de notre langage. A chaque réunion tous doivent d'abord apprendre, puis tous récitent avec entrain des termes corrigés.

Nos jeunes s'initient également au zèle patriotique en prenant part à la campagne pour la francisation de notre village. Ils font des efforts pour introduire l'usage du français dans le jeu de gouret et autres.

Les jeunes gens du cercle ont constaté avec plaisir que plusieurs de nos hommes d'affaires, ont des enseignes bilingues, et que presque tous ont fourni, cette année, à leur clientèle française, des calendriers français ou bilingues.

Le magasin Desautels et MM. Fraser et Empson, représentants de la Compagnie Ford ont présenté de beaux calendriers français. La Cie Graveline et l'Hôtel Letellier ont donné une part au français.

En conséquence le cercle a adressé à ces personnes la lettre suivante:

A. C. J. C.

Letellier, Man., le 28 déc. 1922.

Messieurs,

Le cercle de l'A. C. J. C. de Letellier apprécie hautement l'acte de patriotisme canadien dont vous avez fait preuve en fournissant à vos clients de langue française des calendriers français ou bilingues

Nous croyons être l'écho des sentiments de toute la population française de l'endroit et même du pays tout entier, en vous offrant nos plus sincères félicitations pour cet acte de PATRIOTISME ECLAIRE ET PRATIQUE, et nos remerciements pour cet acte de justice à l'égard d'une langue officielle du Canada.

Nous osons espérer que ces sentiments de patriotisme et de justice, vous conduiront également dans le choix, ou la correction de vos enseignes, et vos états de compte, factures, etc., de manière que votre conduite en cette matière soit entièrement conséquente et louable.

Agréez, chers messieurs, l'expression de notre haute considération.

Les Jeunes Gens du Cercle St-Norbert,
de l'A. C. J. C. de Letellier,
Léon Bruyère, Président;
Abbé Pierre Picton, Ptre-vic. Directeur

Encouragés par ces bonnes dispositions, nous avons voulu prévenir chacun de nos hommes d'affaires, et les inviter à nous donner tous, à l'avenir, des calendriers français ou bilingues, par la lettre suivante:

A. C. J. C.

Letellier, Man., le 28 déc. 1922.

Messieurs,

Vous aurez bientôt l'occasion de faire vos commandes de calendriers pour l'année 1924 Nous serions heureux de vous voir respecter les sentiments de votre clientèle française et les droits du français en publiant des calendriers français ou au moins bilingues.

Cette année nous avons eu le bonheur de présenter nos félicitations et nos remerciements à la plupart de nos marchands à ce sujet; l'année prochaine, nous désirerions que tous, vous nous procuriez cet honneur qui correspond parfaitement au vôtre.

Nous osons par la même occasion vous suggérer de rétablir le français sur vos enseignes et sur tous vos papiers, (en autant que c'est possible moralement), factures, états de compte, etc.

Si nous ne respectons pas notre langue, pourrons-nous demander à nos adversaires de la respecter?

Voilà le principe sur lequel nous nous basons pour oser vous faire ces suggestions.

Agréez, chers messieurs, l'expression de notre haute considération.



Les Jeunes Gens du Cercle St-Norbert
de l'A. C. J. C. de Letellier.
Léon Bruyère, Président;
Abbé Pierre Picton, Ptre-vic. Directeur

Le cercle a pris l'initiative d'exercer des chants pour Noël, avec le concours des chantres et des demoiselles.

Comme l'an dernier le cercle répandra l'almanach de la Langue Française et nous aurons le plaisir de faire connaître l'almanach de "La Liberté".

LES ANGLICISMES

AU FIL... DE L'EPEE—

| Au lieu de | Dites |
|---|---|
| Crank | Manivelle |
| Crank-er | Démarrer |
| Self-starter | Démarreur automatique |
| Ferry | Bac |
| Mud-guard | Garde-boue |
| Dasher | Garde-crotte |
| Steering wheel | Volant |
| Shock-absorber | Amortisseur |
| Spreader | Epandeur |
| Loader | Chargeur |
| Huile de (castor) | Huile de ricin |
| Kerosene (Karasine) | Pétrole |
| Taraud | Ecrou |
| Tarauder | Visser |
| Détarauder | Dévisser |
| Bolt | Boulon |
| Top | Capote |
| Spark-plug | Bougie |
| Exhaust | Echappement |
| Cam-shaft | Arbre de came |
| Tung (Togne) | Timon-flèche |
| Neck-yoke (nekiouke) | Porte-timon |
| Screen | Moustiquaire |
| Pipe | Tuyau |
| Hose | Boyau |
| Sulky (vehicle) | Araignée-cabriolet |
| Culvert (calvette) | Ponceau |

Le "taraud" est "loose"
L'écrou a du jeu.
Le "shaft" est "loose"
L'essieu a du jeu.
La "belt" est "slack"
La courroie est lâche ou détendue.
La "strap" est "tight"
La courroie est tendue.

AVIS AUX HOMMES D'AFFAIRES—

Les formules suivantes sont des traductions trop serviles de l'anglais:—Compliments de... ou... Avec les compliments de... Dites plutôt: Avec les meilleurs souhaits de... Offert avec les souhaits de Bonne et Heureuse Année de...

# En Province

## GRAVELBOURG

### CHRONIQUE DU COLLEGE

MINISTERE PAROISSIAL—

A l'occasion de l'époque des Fêtes, plusieurs professeurs du Collège ont été prêter main-forte aux curés des paroisses avoisinantes dans l'exercice du Ministère Paroissial: Le R. Père Paradis à Ponteix, le R. Père Caron à Willow-Bunch, le R. Père Poulet à Meyronne et à Lebret, le R. Père Massé à Montmartre, M. l'abbé Anctil à Verwood, M. l'abbé Leclaire à Montmartre, M. l'abbé Lussier à Willow-Bunch, les RR. Pères Baillargeon et Boileau de Gravelbourg.

VEILLEE DU "JOUR DE L'AN"—

Le soir du premier janvier dernier, un groupe de gracieux petits élèves demeurés au Collège pour les fêtes, par une ingénieuse initiative, a interprété une jolie saynète de moeurs d'autrefois, pour se distraire finement et égayer leurs professeurs et leurs compagnons.

Ces "artistes-en-herbe" ont fait revivre avec goût et à propos un intéressant tableau de vie familial des anciens jours, une belle soirée canadienne d'antan.

La scène représentait le modeste intérieur d'une maison antique. Les veilleux, — parents et amis, — arrivaient tour à tour au travers de la poudrerie de l'hiver, aux joyeuses cadences des grelots des carrioles.

Les sourires accueillants et les propos récréatifs succédaient à l'échange des cordiales poignées de mains et aux souhaits exubérants. Le fumet embaumé de la cuisine laissait présager un copieux réveillon. Les anciens, revêtus de l'étoffe du pays et de tuque traditionnelle, prenaient plaisir à voir les plus jeunes se divertir avec les étrennes de la matinée.

C'était une ravissante peinture de moeurs ancestrales, une reminiscence des vénérables traditions des aïeux, à l'avènement du Nouvel An, avec les touchantes coutumes de la Guignolée pour les pauvres, de la Bénédiction Paternelle, de l'offrande des cadeaux, de l'échange des voeux de bonheur.

Nous remercions nos Benjamins de nous avoir rappelé, avec l'entrain juvénile de leur âge, ces scènes évocatrices de la franche gaieté, de la politesse cordiale, de la religieuse et mutuelle sympathie de nos ancêtres et de nos aïeux, les pieux réconforts en agapes fraternelles et en soirées intimes, au sanctuaire de la famille, dans l'arôme des vertus patriachales du "Bon Vieux Temps".

Voici en détail le programme varié et instructif de cette Soirée du Souvenir:

1.—Bienvenue — Déclamation: — M. Noël Cormier.
2.—Soirée Canadienne — Premier Acte Personnages: — Grand'Père Jean-Baptiste: M. Maurice Cormier; Grand'Mère Josephine: M. Moïse Alain; L'Oncle José: M. Roméo Loiselle; Tante Marie-Ange: M. Jules Lavertu; P'tit Pierre: M. Henri Cormier; P'tit Jean: M. Noël Cormier; Le Cousin François: M. Moïse Alain; Autres Parents et Amis...
3.—Les Trois Gosses — Chanson: — M. Henri Cormier.
4.—Soirée Canadienne — Deuxième Acte.
5.—Mon Père n'Avait d'Fille que Moi — Chanson: — M. Maurice Cormier.
6.—Saynète — Le Maître et l'Enfant: — MM. Roméo Loiselle et Noël Cormier.
7.—C'est la Belle Françoise — Chanson: — M. Moïse Alain.
8.—Soirée Canadienne — Troisième Acte.
9.—"Johnny McFarlow" — Chanson: — MM. Jules Lavertu et Maurice Cormier.
10.—O Canada.

LA PLUS GROSSE RECOLTE DEPUIS 1915

Ottawa, 4.—Le gouvernement fédéral annonce que la récolte du blé a été de 391,425,000 boisseaux en 1922 dans tout le Canada, étant la plus considérable enregistrée depuis 1915 alors qu'elle avait été de 393,542,000 boisseaux. L'étendue en blé étant de 22,422,932 âcres, le rendement par âcre a été 17 1-2 boisseaux par âcre, l'orge 73,237,400 boisseaux, le seigle 35,730,000 boisseaux, le foin et trèfle 14,547,000 tonnes au lieu de 11,366,100 tonnes en 1921 patates 99,675,000 boisseaux au lieu de 107,346,000 en 1921.

# Autour de la Ferme

## L'ENSILAGE

*C'est bien l'époque de l'année où on peut juger des silos et de leur contenu. Disons de suite que l'ensilage de blé d'Inde est excellent même indispensable chez les producteurs de lait. Tel monsieur, qui vend du lait depuis quinze à vingt ans a toujours eu jusqu'ici un troupeau qu'il a sélectionné et amélioré. Il n'a rien épargné pour se procurer de bons reproducteurs. Son troupeau était bon, mais comme en toute chose, il restait encore à désirer. Dans l'hiver de 1920 à 1921 il s'était proposé de vendre les vaches qui lui paraissaient pas suffisamment bonnes. Le marché à boeuf étant si pauvre il a dû se résigner à garder ses vaches bien résignées à en retirer ce qu'il pourrait. Ce monsieur avait quatre pauvres vaches, leur preuve était bien donnée; elles avaient dépensé autant de grain que les autres et malgré les bons soins, elles restaient ce qu'elles avaient été. L'été dernier, mon brave homme voulut se mettre à la dernière mode, ce n'est pas si mal quand il s'agit de son cas, il creusa près de son étable une tranchée de seize pieds de large, quarante de long, et huit en hauteur. Après ses battages, il remplit ce silo, nouveau genre de blé d'Inde et recouvrit le tout de trop peu de paille, à son avis comme au mien. Mais paraît-il le temps manquait. Voisins autant que propriétaires restaient anxieux tous attendant avec crainte qu'on ouvrit ce caveau. Un assez bon nombre ne se gênait pas de dire qu'au lieu d'ensilage on allait trouver du fumier. Il n'en fut rien, et mon expérimentateur retire très bien de "son silo caveau".*

*Un ensilage de premier choix, bien conservé et ne subissant pas du tout les atteintes de la gelée. Pensez donc un silo de seize par quarante par huit de hauteur, si on en loge là dedans. Aussi mon homme soigne ses vaches à profusion, ajoutant à cela du trèfle d'odeur haché avec de la paille et très peu de grain il a ainsi une nourriture tout à fait complète.*

*Oui! Puis, vos quatre mauvaises laitières? Elles sont devenues, grâce à cette nourriture complète, de bonnes vaches à lait. Le fait est, qu'actuellement, elles donnent chacune quarante livres de lait par jour. Est-ce assez convaincant? Mais certainement qu'on dira encore: Avec de la bonne moulée et du bon foin on a de bien bonnes vaches à lait aussi. Oui sans doute, mais voyez ce que vous dépensez en gerbes vertes et en grain moulu. En plus, notre terrain que vous semez toujours en grain ne s'améliore pas et les herbes nuisibles y sont toutes à leur aise.*

*Sans doute, si tout en faisant du fourrage vert vous voulez détruire de la folle avoine, c'est autre chose. Mais prenez garde, vous serez tenté de laisser profiter votre fourrage, l'épi de la folle avoine se développera, murira dans les quintaux et en faisant nos meules, vous répandrez partout de nouvelles semences. Il est bon de faire du fourrage vert, mais vraiment vert, et alors vous n'aurez pas assez de fourrage. Vous aurez fait un bon travail sans doute. Votre terre sera nettoyée mais pas enrichie du tout. Au lieu de cela si vous aviez de la luzerne ou du trèfle d'odeur, puis une vingtaine d'acres en blé d'Inde ou soleil, votre terre serait fertilisée et vous auriez du fourrage abondamment.*

*N.-C. JUTRAS,*
*Prêtre-Curé.*

## ST-JEAN-BAPTISTE

*A. C. J. C.*

*A sa dernière réunion, le cercle St-David de St-Jean-Baptiste a poursuivi son étude de l'agriculture: sujet brûlant d'actualité. "Le cultivateur doit-il changer son mode de culture, c'est-à-dire, doit-il cultiver un peu moins grand de terrain, le cultiver avec soin et se munir d'un beau troupeau de vaches, pour engraisser ses terres épuisées et pour remédier à la crise financière à travers laquelle il passe". La question intéresse vivement les mebres du cercle, car presque tous émettent leur opinion avec animosité. La grande culture des blés n'est plus de mise: les blés ne se vendent pas à un prix raisonnable, les terres sont empestées de mauvaises herbes et ne rendent pas la moitié de ce qu'elles devraient rendre. La culture mixte, prêchée par des hommes compétents, qui prévoyaient sans doute la crise actuelle, voilà le salut du cultivateur et une des conditions principales de la prospérité du pays. C'est bien du trouble et de la peine, il est vrai, d'avoir soin des vaches: il faut se lever plus de bonne heure, il faut s'astreindre à traire ces vaches deux fois par jour. Le refrain banal que l'on entend de la part de ceux qui sont partisans de la grande culture est celui-ci: "Avoir des vaches, c'est trop d'ouvrage". La dernière guerre qui a procuré aux fermiers un air de prospérité, les a quelque peu gâté; car ils croyaient que la source qui amenait tant d'argent dans leur bourse serait intarissable et c'est pourquoi il n'était pas nécessaire de travailler douze mois par année, alors qu'en travaillant seulement six ou sept mois, on devenait riche. Et voilà! La source a tari subitement et l'argent ne vient plus. Est-ce que l'on va s'obstiner davantage à cette unique culture des grains, lorsqu'on sait qu'elle devient désastreuse pour le cultivateur et pour le pays tout entier? Pourquoi dans la Province de Québec, les fermiers sont-ils à l'aise? Est-ce parce qu'ils cultivent de grandes terres? Non. La raison est bien simple: ils font une culture "intelligente", ils s'occupent de culture mixte, ils entretiennent leurs terres, ils vendent du lait, des oeufs, des poules etc..., et surtout ils ne font pas de folles dépenses, ils ménagent. Voilà le grand secret de la prospérité. Si nos cultivateurs faisaient de même, leurs affaires seraient plus florissantes.*

*Plusieurs faits furent apportés par les membres du cercle pour prouver cette thèse. M. X... est arrivé de la Province de Québec, il y a une quinzaine d'années; il a acheté quatre-vingts acres de terrain qu'il a toujours cultivé avec soin et en faisant de l'élevage. Aujourd'hui cet heureux fermier est retourné dans sa vieille province avec le joli montant approximatif de quinze mille dollars, après avoir claire sa terre et son roulant et ayant plusieurs milliers de piastres de prêté. Un autre cultivateur, possédant une bonne grandeur de terre, a une vingtaine de vaches. A certains mois de l'année, il reçoit un beau chèque de $196. Quel fermier ne serait pas content aujourd'hui de recevoir un chèque semblable, si sa récolte lui a rapporté peu.*

*Un autre avec le produit de ses vaches, a réussi à payer, durant l'année, tous les petits comptes courants de magasin, à habiller une famille nombreuse et à payer la gazoline pour l'usage de son tracteur. Sa récolte lui reste donc "claire".*

*Un autre a fait l'acquisition d'une dizaine de vaches, cet automne. Dans l'espace de quatre à cinq mois, il a payé ses vaches avec leurs produits et à chaque mois maintenant, ce fermier reçoit son chèque qu'il peut appliquer pour d'autres dépenses.*

*Un autre a affirmé qu'il faisait plus d'argent avec ses vaches et ses poules, depuis les battages, qu'il n'en avait fait avec sa récolte.*

*Il y a quelques années, un fermier ayant cinq ou six vaches, et un grand nombre de poules, à un moment donné, avait un crédit de quatre cents piastres au magasin, après avoir pourvu aux dépenses de sa famille.*

*Voilà des faits qui parlent éloquemment par eux-mêmes et qui se passent de commentaires. C'est le résultat de la culture mixte.*

*Cercle ST-DAVID.*

## Le Marché

Le 5 janvier.

**Bouvillons—**

Excellents ........ $5.25—$5.50
Bons ........ $4.00—$5.00
Moyens ........ $3.50—$3.75
Ordinaires ........ $2.75—$3.25

**Bouvillons engraissés—**

De choix ........ $2.25—$4.50
Bons ........ $3.00—$4.00

**Bouvillons à engraisser—**

De choix ........ $3.25—$3.75
Bons ........ $2.50—$3.00

**Boeufs de travail—**

Bons ........ $3.00—$3.50
Moyens ........ $2.50—$2.75
Ordinaires ........ $1.50—$2.50

**Taureaux—**

De choix ........ $2.25—$2.50
Bons ........ $1.50—$2.00

**Taures de boucherie—**

De choix ........ $4.50—$5.00
Bonnes ........ $3.00—$4.25

**Taures à engraisser—**

De choix ........ $2.75—$3.25
Bonnes ........ $2.25—$2.50

**Veaux—**

De choix ........ $6.00—$7.00
Bons ........ $4.00—$5.00
Ordinaires ........ $2.50—$3.50

**Vaches de boucherie —**

De choix ........ $3.50—$4.00
Bonnes ........ $2.75—$3.25
Ordinaires ........ $2.50—$2.75
Pour conserves ........ $1.50—$2.25

**Moutons—**

Bons ........ $4.00—$6.00
Ordinaires ........ $2.00—$3.50
Agneaux ........ $8.00—10.00



Ordinaires ........ 6.00—7.00

**Porcs—**

D'après la nouvelle classification du gouvernement fédéral.

Bacon de choix ........ 10.17½
Porc épais ........ 9.25
Lourds ........ 8.25
Très lourds ........ 7.25
Porc d'étal ........ 8.75
Légers ........ 8.75
Inférieurs ........ 5.25
Truies No. 1 ........ 7.25
Truies No. 2 ........ 6.25
Verrat ........ 4.00

**PRODUITS**

Note. — Comme le Winnipeg Produce Exchange a cessé de fonctionner, nous donnerons les prix du beurre et des oeufs tels que fournis par les courtiers (brokers). Ces prix seront toujours approximatifs car ce marché est sujet à de très rapides fluctuations.

**Beurre, oeufs et fromage—**

Crémerie F. O. B. Winnipeg, approximatif ........ .35

**OEUFS**

Oeufs. Expéditeurs de la campagne, approximatif F. O. B. Winnipeg ........ .30

NOTE. — Peu d'oeufs absolument frais. On offre 62c aux expéditeurs de la campagne.

**Patates—**

Lot de 10 minots. Le minot ........ 50c
Au char F.O.B. Winnipeg. Prix au minot ........ 40c

**Farine—**

**Lake of the Woods—**

Sac de 98 livres ........ $3.45
2 sacs de 49 livres ........ $3.50
4 sacs de 24 livres ........ $3.57½

**Western Canada—Purity—**

Sac de 98 livres ........ $3.45
2 sacs de 49 livres ........ $3.50
4 sacs de 24 livres ........ $3.57½

**Ogalvie Royal Household—**

Sac de 98 livres ........ $3.45
2 sacs de 49 livres ........ $3.50
4 sacs de 24 livres ........ $3.57½

**Maple-Leaf—Cream of the West—**

Sac de 98 livres ........ $3.45
2 sacs de 49 livres ........ $3.50
4 sacs de 24 livres ........ $3.57½

**Légumes—**

Prix des "Jobbers" aux détailleurs—

Choux-fleurs—
La boite ........ $4.00
Oignons. Le cent $2.00 à ........ $2.50
Choux d'hiver. Le cent ........ $1.50
Betteraves Le cent ........ $1.50
Navets. Le cent ........ $1.50
Carottes. Le cent ........ $1.50

**Alimentation—**

Livraison de ville—
Son. La tonne ........ $20.00
Gru. La tonne ........ $22.00

**Gruau—**

Le sac de 80 livres ........ $2.85

**Foin—**

Pour foin sur voie. Bonne condition. Prix de deux maisons de Winnipeg.

Mil. No. 1 ........ $18.00
Mil. No. 2 ........ $16.00
Red Top No. 1 ........ $14.50
Red Top No. 2 ........ $12.50
Upland. No. 1 ........ $10.50
Upland. No. 2 ........ $10.00

**Volailles—**

Préparées. F. O. B. Winnipeg

Oies ........ 15 à 16
Dindes ........ 18 à 20
Poulets 5 livres et plus ........ 16 à 18
Vieux Coqs ........ 8 à 10
Poulets. 5 livres et moins ........ 14 à 16
Poules. 5 livres et plus ........ 16 à 18
Poules 4 à 5 livres ........ 12 à 16
Poules. 4 livres et moins ........ 8 à 11
Canards ........ 14 à 16
Pigeons. La doz. ........ $1.25

## Ceux Qui Rendent Hommage à la Vérité

(Suite de la page 1)

du bon et vous, qui vous vous vantez d'être des hommes pratiques, de viser surtout aux résultats, devriez vous en accommoder.

Le "Canadian Freeman" souligne deux autres points encore: l'absurdité de ceux qui, voulant supprimer l'enseignement méthodique du français, prétendent n'en pas vouloir à la langue elle-même, le fait ensuite que ce n'est pas l'anglais, mais bien le français, qui est obligé de lutter pour ses droits chez nous. Il compare l'attitude des premiers à ceux qui reconnaîtraient à un homme le droit de cultiver des fleurs dans un jardin, mais lui refuseraient en même temps celui de les arroser, de les tailler, etc. "Ce n'est jamais, conclut-il, l'anglais qui a couru quel-que danger dans ce pays, c'est le français. C'est la langue française qui a dû lutter pour se droits, non l'anglaise."

La proposition paraît si évidente qu'il nous semblerait oiseux de l'énconcer; mais le "Canadian Freeman" sait à quel public il s'adresse, de quels préjugés celui-ci a été souvent nourri et quelles évidences donc il lui faut rappeler.

Nous le remercions, avec tous ceux qui s'efforcent ainsi de faire briller la lumière.

Ils servent très efficacement les meilleures causes.





## HEURES DE LA DISPARITION DE RHUMATISME

*M. Mike Karain louange les Pilules de Dodd pour les reins.*

*Un homme de la Saskatchewan qui a souffert durant deux ans dit pourquoi il recommande les Pilules de Dodd pour les reins.*

Stoney Lake, Sask, 8 janvier, (Spécial). — "J'ai souffert de rhumatisme durant deux ans, mais je suis heureux de dire je suis de nouveau bien". C'est en ces mots que M. Mike Karaim, citoyen bien connu de notre localité, donne ses raisons pourquoi il recommande les Pilules de Dodd pour les reins.

"Je dépensai beaucoup d'argent pour d'autres remèdes avant de faire l'essai des Pilules de Dodd pour les reins, poursuit M. Karaim. Je n'ai pris que deux boites des Pilules de Dodd et je suis maintenant en santé."

Le rhumatisme est causé par l'acide urique que contient le sang. Le moyen naturel de combattre c'est de renforcir les reins qui accompliront pleinement leur mission d'éliminer l'acide urique que contient le sang.

Les Pilules de Dodd pour les reins rendent les reins forts. Les Pilules de Dodd pour les reins sont en usage au Canada depuis plus d'un quart de siècle. Elles ont acquis chaque année plus de popularité à cause du bon travail qu'elles accomplissent.

Informez-vous à vos voisins des Pilules de Dodd pour les reins.

Les Pilules de Dodd pour les reins: 50 sous la boite ou six boites pour 2.50. Chez tous les marchands ou The Dodds Medicine Co. Limited, Toronto, Ontario.

### VIENT DE PARAITRE

La livraison de décembre de "L'Action Française" vient de paraître et voici une revue qui clôt magnifiquement l'année. Le mot d'ordre mensuel: "Récapitulons", rappelle opportunément, afin de stimuler les énergies, les déficits de notre intégrité française. Le premier article porte une signature épiscopale, celle de Mgr Léonard, et c'est dans le plus noble langage qu'on nous y expose la vertu des traditions. L'abbé Groulx apporte sa conclusion à l'enquête sur NOTRE AVENIR POLITIQUE et ceux qui voudront retenir une idée nette des larges études de ces derniers onze mois la trouveront dans ces pages. Sous la signature de X, un collaborateur met au point certaines rumeurs de faillite qui courent parfois les gazettes sur l'apostolat canadien-français dans l'Ouest. C'est un article à retenir comme, du reste, la correspondance que nous livre Flavien Dupont sur la question scolaire manitobaine. Cette correspondance promet une suite d'un intérêt croissant. Ajoutez à toutes ces études une vivante critique de L'HISTOIRE DES SOEURS DE STE-ANNE, de l'abbé Elie Auclair, signée de l'abbé Emile Dubois; deux pages pleines d'émotion de Jolyberte Soulanges sur le "Calendrier de Jeanne LeBer; l'hommage de la ligue d'Action Française à l'évêque de Gaspé; puis LA VIE DE L'ACTION FRANCAISE de Jacques Brassier, où l'on devra lire des notes du plus grand intérêt. L'ACTION FRANCAISE nous annonce qu'elle paraîtra l'année prochaine avec une toilette nouvelle. Il est sûr qu'elle donne l'impression d'une oeuvre débordante de vie.

Un numéro specimen est envoyé gratis sur demande en s'adressant à L'ACTION FRANCAISE, 369, rue St-Denis, Montréal.

N. B. — Le lecteur voudra bien corriger lui-même quelques coquilles qu'une méprise regrettable a laissé subsister dans la vie de L'ACTION FRANCAISE de Jacques Brassier. Ainsi à l'avant dernière ligne de la page 388, on lira "manqué" et non "marqué". Quatre lignes plus haut on lira "l'orthodoxie" au lieu de "l'orthodoxe". A la huitième ligne de la page 381, on lira: "y expose" au lieu de "y oppose".

# REGISTRE DE MAISONS D'AFFAIRES



## CONCOURS DE "LIMERICK"



**$10** *En argent Chaque fois* **$10**

Savez-vous ce qu'est un "Limerick"? Pouvez-vous en composer un? Les lecteurs de "La Liberté" pourront s'y essayer et tenter de gagner de prix au montant de $10.00. Le "Limerick" consiste en quelques vers.

Nous vous prions de lire avec soin les annonces de cette page. Chaque semaine où nous publierons cette page; nous choisirons deux clients qui seront les sujets du "Limerick". Chaque concurrent ne pourra écrire qu'un "Limerick", mais à son choix. Hâtez-vous de nous envoyer votre réponse à "La Liberté", 619, avenue McDermot, Winnipeg. Nous publierons le résultat de ce concours dans le numéro du 23 janvier. Les employés de notre compagnie ainsi que les membres de leur famille ne peuvent pas y participer. Nous ne tiendrons compte que des réponses qui nous parviendront le 20 janvier.

***Voici les sujets choisis cette semaine:***

***Metzler ou Modern Auto***

1er prix, $4.00; 2è prix, $3.00; 3è prix $1.00; 4è prix, $1.00; 5è prix, $1.00.

1er PRIX

Si vous avez des effets à déménager,
Que ce soit lourds ou bien légers.
Téléphonez: ST. JOHN 4860".
Là on en fait une spécialité.
Pour la "Modern Express Auto",

L. ROCHON,
Keewatin, Ont.

2ème PRIX

C'est vous, c'est votre femme! un "proprio" tânant,
Quand on n'a pas son toit, il faut qu'une fois l'an,
Bon gré mauvais gré l'on transborde ses patates,
Prenez "Modern Auto" pour charrier vos pénates.

André MARTIN.

3ème PRIX

La peinture mon vieux ça miroite, c'est frais,
Ca vous retape un meuble, un vieux mur, une femme,
Si ta citurne sombre, defraichie corps sans âme,
Appelle "C. Metzler, ses pinceaux sont tout prêts.

André MARTIN.

4ème PRIX

D'après un vieux dicton, deux déménagements
Valent un incendie;
C'était vrai, je crois bien, il y a cinquante ans,
Mais tout change en la vie.
Avec "Modern Auto" vous déménagerez
Sans rien casser du tout, c'ect si bien emballé;
C'est leur spécialité, donc ils ont l'expérience,
Et leur travail est fait sans courir une chance.

Mme Ralph LADEROUTE.
Ste-Rose du Lac.

5ème PRIX

"Lorsqu'approche Noël il faut tout nettoyer,
Peinturer les planchers, poser d'autre papier,
C'est tout un embarras. Ecoutez bien, Madame,
La plus simple façon de vous débarrasser
Est d'aller chez "Metzler" donner votre programme,
Choisir votre nuance. Il saura tout fixer.
Ses prix sont modérés, son travail excellent,
Vous verrez sans souci venir le jour de l'an".

Charles JACOB.
Ste-Rose du Lac.



## COLONISATION

M. le Rédacteur,

De retour à mon bureau à l'Archevêché, j'ai pris connaissance de l'article intitulé: "Colonisation" et je viens au nom de la cause, vous remercier des offres de service généreuses autant que patriotiques que vous faites à celui qui vient assumer sur ses faibles épaules, une tâche aussi lourde, compliquée que celle de la colonisation catholique et française au Manitoba.

J'ai accepté la dite charge avec l'assurance de la coopération de MM. les membres du clergé régulier et séculier avec l'appui nécessaire et le concours obligé autant qu'obligeant de la presse locale, "La Liberté", "Le Manitoba". Les Cloches pour répandre urbi, orbi la bonne nouvelle, entretenir le feu sacré du patriotisme qui empêchera nos bonnes volontés de s'engourdir qui réchauffera les intérêts nationaux à l'égal des intérêts personnels et qui permettra d'opérer ici même sur les bords de la Rivière Rouge et de la Saskatchewan le "3e Miracle Canadien" c'est-à-dire notre survivance assurée pour l'avenir.

Et cela ne se pourra faire que par la colonisation et l'organisation.

Nous comptons donc comme nous devons compter, sur le dévouement et le patriotisme de chaque catholique de langue française pour nous aider de leurs renseignements, de leur coopération dans le placement des nouveaux colons et de l'encouragement à donner à l'oeuvre primordiale de la colonisation qui est l'oeuvre et l'affaire, l'intérêt, la cause de chacun en ce pays.

Notre tâche, toute ardue qu'elle puisse être, n'est pas au-dessus de nos forces combinées qui augmentent en proportion des efforts d'un chacun vers un même but: le succès des nôtres par la culture mixte et le salut de la race, sa survivance, par la colonisation.

Votre tout dévoué et reconnaissant.

J.-A. NORMANDEAU.
Prêtre Colonisateur.

---



## *Alfred Cortot*

Le grand pianiste français réapparaitra devant le public de Winnipeg, le jeudi, 18 janvier courant.

On se rappelle encore la très profonde impression créée par ce brillant artiste il y a deux ans, alors qu'il vint chez nous comme soliste de la Symphonie de Minneapolis. Cortat était alors inconnu. C'est à peine si quelques lecteurs de revues musicales connaissaient son nom.

Et c'est plutôt le grand orchestre américain que le pianiste qui, ce soir-là, attira la grande foule qui emplissait le grand hangar frigorifique qui est notre salle de concerts.

Ce fut cependant la soirée de Cortat. Il apparut, simple de manières, modeste de tenue, ayant le port d'un homme de tous les jours, sans le moindre soupçon de tendance à l'échevelure acoutumée chez les virtuoses qui conquèrent à Winnipeg. De la façon la plus ordinaire du monde, il prit place au piano et attaqua le Concerto de St- Saens. On sait le résultat. L'auditoire ne voulut plus cesser de l'entendre et l'artiste dut exécuter plusieurs rappels. Le lendemain il doit jouer une seconde fois.

C'est qu'avec Bonnet, Dupréet Thibaud il est sincère avec son art. Sa culture universelle lui permet de scrutiniser l'expression musicale et de découvrir, en arrière de l'écriture, l'idée, la passion, l'inspiration de l'auteur qu'il interprète; sa nature poétique lui fait revivre le rêve du maître. De sa compréhension et de sa sensibilité, il conclut à l'inutilité des moyens de parade. Et ce qu'il produit à son public, c'est strictement une manifestation musicale; l'oeuvre des maîtres est assez imposante pour qu'elle puisse intéresser par elle-même sans que l'exécutant ait à se livrer à des prodiges d'acrobate et de grotesque.

Et voilà pourquoi depuis 1918 Cortat parcourt, chaque année, les Etats-Unis, le Canada, la France, l'Angleterre, l'Espagne, l'Italie, la Belgique et la Suisse avec un succès toujours renouvelé.

Comme Bonnet et comme Dupré, il sera accueilli au milieu de nous avec le respect dû au génie et l'enthousiasme que détermine l'approche d'une grande fête. Souhaitons que lors de son concert il entende parler français.

## LE PROGRES DES CHEMINS DE FER

Montréal, 3.—Les déclarations officielles des compagnies de chemins de fer à l'occasion du nouvel an sont remplies d'optimisme.

Le C.P.R. annonce que le trafic des fêtes a été considérable et indique une amélioration considérable et une augmentation sur l'année précédente. On compte que l'année 1923 verra une affluence considérable de touristes au Canada et que le trafic des chemins de fer sera beaucoup plus considérable.

De son côté M. Robb, vice-président et gérant général du Grand Tronc, dit que l'année 1922 accuse un progrès considérable. Le trafic a augmenté. Les recettes de onze mois de 1922 ont été de $96,989,681 soit une augmentation de 2 millions. Les dépenses d'exploitation ont été réduites de 93.97 p.c. à 85.61 p. c. L'année 1923 s'annonce encore plus progressive et le chemin de fer vient de donner des commandes importantes de matériel nouveau.

## 97 CAUSES DE DIVORCE

Ottawa, 3.—Il y a actuellement 97 causes de divorce d'enregistrées pour la prochaine session fédé[illegible] d'ici à quelques semaines ce nombre dépassera co[illegible]ablement [illegible] taine.

# SACRE-COEUR

Nous apprenons avec plaisir que notre organiste Mme Thibault, qui était malade depuis la fin de décembre, est tout à fait rétablie.

Les Dames de Ste-Anne organisent une grande partie de cartes pour mardi prochain, le 16 janvier. Joli programme musical et beaux prix. Goûter aux sandwiches.

Cette partie sera la huitième de la série commencée avant le Jour de l'An.

Dimanche soir, à huit heures, il y aura concert boucane sous la direction de la Société Saint-Jean-Baptiste. On y procèdera à l'élection des officiers pour le prochain terme. On sait que la mise en nomination a eu lieu avant le Jour de l'An. Tous les membres sont priés d'être présents.

De passage au presbytère: les RR. Pères Joseph Therrien, O. M. I., de Kenora, Ontario, et J.-A. Therrien, O. M. I., du Lac D'Oignon et M. l'abbé Ouellette, autrefois curé de Falher, Alberta.

*Ne pouvait se coucher.* — "L'année dernière j'étais gravement malade," écrit Mme Joseuhine Stupek de Smokeless, Pa. "Je souffrais des pieds et de courbatures de dos, de sorte que je ne pouvais ni marcher ni me coucher. J'ai consulté plusieurs médecins et j'ai prix différentes drogues sans aucun succès. Alors j'eus recours au Novoro du Dr. Pierre. Après avoir pris cinq bouteilles de ce remède la douleur m'avait quittée." Cette préparation herbeuse bien connue est un remède reconstituant. Cela a un effet heureux sur tout l'organisme et aide la nature à rétablir l'harmonie de la santé. Il ne peut être obtenu chez les pharmaciens mais est vendu par des agents spéciaux, ou envoyé directement des laboratoires du Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Demandez la brochure gratuite.

Livré exempt de droits au Canada.







### CONDOLEANCES

A la dernière Assemblée Régulière de la Cour Taché, No. 257 de l'Ordre des Forestiers Catholiques, la Résolution suivante a été adoptée à l'unanimité:

"Que nos condoléances les plus vives soient offertes aux Révérends Pères Jésuites qui viennent d'être éprouvés par le désastreux incendie qui vient de détruire le Collège de Saint-Boniface, ainsi que par la perte de vie d'un de leurs religieux et de plusieurs de leurs élèves;

"Que ces mêmes condoléances soient envoyées à Sa Grandeur Monseigneur Béliveau aux parents des victimes du feu ainsi qu'au journal "Le Forestier Catholique" et à notre presse française pour publication".

### PARTIES DE CARTES CHEZ LES FORESTIERS CATHOLIQUES

Les parties de cartes des Forestiers Catholiques recommenceront jeudi de cette semaine (11 janvier courant) dans leur salle No. 27, avenue Dumoulin, St-Boniface. La série de cartes du dimanche, commencera dimanche prochain, 14 janvier courant.

### EN VISITE

Mme Bélanger, de Saint-Pierre, est l'hôte pour quelques jours chez Mme L.-A. Laurendeau.





### UN PONT QUI S'ECROULE DANS UNE RIVIERE

Kelso, Washington, 4. (spécial).

Un terrible désastre s'est produit hier soir, alors que le pont de Kelso s'est brisé et s'est abattu dans les flots de la rivière Cowlitz, entrainant plus de cent personnes dans l'enchevêtrement des pièces de sa structure métallique.

Lorsque le pont s'écroula, les ouvriers qui travaillent à la construction du nouvel hôtel de Long View retournaient à leurs demeures. Plus de cent cinquante personnes étaient sur le pont à ce moment et une dizaine d'automobiles traversaient la rivière.

Durant toute la soirée et la nuit, des recherches furent faites afin de sauver les victimes de ce désastre. Des plongeurs fouillant le fond de la rivière Cowlitz; parmi la structure métallique, dans les pièces de fer tordu, les plongeurs distinguent des victimes emprisonnées et sans vie.

Malgré les recherches effectuées, on n'avait pas encore, ce midi, réussi à ramener à la surface le cadavre d'une seule victime. On a sauvé plusieurs personnes qui étient tombées à l'eau au moment de l'accident. Ainsi, huit personnes, gravement blessées ont été sauvées et transport es dans des hôpitaux.

Le travail de sauvetage s'est fait durant toute la nuit, malgré les difficultés d'un tel allumés le long de la rivière afin d'éclairer les sauveteurs. Des groupes d'hommes et de femmes, portant des lanternes et des fanaux, ont mené la garde toute la nuit sur les rives de la rivière et ont fait la recherche des cadavres.

Des petits navires sillonnent la rivière en tous sens.

Le pont s'est écroulé soudainement. Un des cables qui soutenaient la structure métallique s'est brisé et la foule effray e se précipita aux deux extrémités du pont. Sous la poussée de cette masse remuante, le pont s'écroula, entrainant dans sa chute, hommes, femmes, enfants, voitures.

### PENIBLE ACCIDENT

Un accident qui aurait pu avoir des suites sérieuses survenait, jeudi dernier, vers dix heures de l'avant-midi, à M. Alphonse Marcoux alors qu'il était occupé à sa besogne de serre-frein. Près de la bâtisse de Rat Portage Co., M. Marcoux s'est fait prendre la tête entre le wagon et le mur. A l'hôpital, on nous déclara son état très satisfaisant. Quelques semaines de bons soins lui permettront de reprendre son travail.

### LIGUE DES DAMES AUXILIAIRES DES VETERANS FRANCAIS

Les Dames Auxiliaires donneront, jeudi 11 janvier, leur première soirée de cartes pour les Réservistes Français, dans un des coquets salons des Chevaliers de Colomb (Colombus Hall) le cinq-cents, le bridge, le whist seront joués, de jolis prix seront distribués aux heureux gagnants, de plus un souper suivi d'un joli programme musical seront offerts.

Nous aurons le plaisir d'entendre le violoniste bien connu M. René Wegbecher.

Nous comptons sur un bon nombre d'amis pour venir encourager cette belle oeuvre.

### ACCORDEON

Accordéon-piano à vendre. Accordéon-piano ou chromatique fait sur commande. Réparations d'accordéons de tout genre S'adresser au bureau de "La Liberté".